

d'Armor

MAGAZINE

Enfance et famille

Aider les enfants à bien grandir



Carnavalorock
fait son retour



À VOIR 4

- 4 ▶ ZAPPING
- 6 ▶ 60 JOURS EN IMAGES
- 8 ▶ À VENIR

À LA UNE 10

- 10 ▶ Aider les enfants à bien grandir

E BREZHONEG 14

- 14 ▶ À Saint-Brieuc, TES publie un livre sur Malala, prix Nobel de la paix

À SUIVRE... 15
INITIATIVES COSTARMORICAINES

- 15 ▶ Les mille et une vertus du lait de jument

ACTIONS DÉPARTEMENTALES 18

- 16 ▶ Les services d'aides à domicile
- 17 ▶ Interview de Thierry Simelière, vice-président en charge de la culture et du patrimoine
- 18 ▶ L'assemblée départementale en session
De nouveaux projets pour les Costarmoricains
- 20 ▶ Ehpad, mutualisation concluante pour Plédran et Plœuc-L'Hermitage
- 21 ▶ Travaux :
Le Département investit
- 22 ▶ Ce bois dont on fait les collègues

À DÉCOUVRIR 24

- 24 ▶ Les Landes de Liscuis
- 26 ▶ Oriane Lallemand :
« Je voulais un loup différent »
- 27 ▶ Armor Staps, ils tonifient la vie étudiante
- 28 ▶ La ferme de Guerduel, à Pont-Melvez
- 30 ▶ Jeanne Malivel

AH SI J'ÉTAIS... 32

- 32 ▶ Izou, illustratrice

À PARTAGER 33

- 33 ▶ Le Vélo club du pays de Loudéac
- 34 ▶ Carnavalorock
- 36 ▶ L'huître fait son cinéma
- 37 ▶ Mots fléchés par Briac Morvan

PORTE-PAROLE 38

- 38 ▶ L'expression des groupes politiques du Conseil départemental

Version numérique,
À voir / À écouter

+SUR
cotesdarmor.fr



Les 5 Maisons du Département

Retrouvez nos services près de chez vous

<p>OUVERTURE</p> <p>Du lundi au vendredi</p> <p>8h30 - 12h30 13h30 - 17h30</p>	<p> SAINT-BRIEUC 76 A et 76 B rue de Quintin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 86 86 Espace autonomie 02 96 77 68 68</p>	<p><i>Site de St-BRIEUC</i> Couronne 2 rue Camille Guérin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 80 60</p>	<p><i>Site de LAMBALLE</i> 13 et 17 rue du Jeu de Paume Action sociale Enfance / Prévention 02 96 50 10 30 Espace autonomie 02 96 50 07 10</p>	<p> DINAN 2 place René Pleven Action sociale Enfance / Prévention 02 96 80 00 80 Espace autonomie 02 96 80 05 18</p>
<p> LANNION 13 bd Louis Guilloux Action sociale Enfance / Prévention 02 96 04 01 04 Espace autonomie 02 96 04 01 61</p>	<p> GUINGAMP 9 place Saint-Sauveur Action sociale Enfance / Prévention 02 96 40 10 30 Espace autonomie 02 96 44 85 25</p>	<p><i>Site de ROSTRENEN</i> 6 B rue Joseph Pennec Action sociale Enfance / Prévention 02 96 57 44 00 Espace autonomie 02 96 57 44 66</p>	<p><i>Site de PAIMPOL</i> 11 bis rue Nicolas Armez Action sociale Enfance / Prévention 02 96 55 33 00 Espace autonomie 02 96 20 87 20</p>	<p> LOUDEAC Rue de la Chesnaie Action sociale Enfance / Prévention 02 96 28 11 01 Espace autonomie 02 96 66 21 06</p>

Pour suivre toute l'actualité du département...

cotesdarmorleDepartement
 @cotesdarmor22

+cotesdarmorfr
 Departementcotesdarmor

cotesdarmor.fr





PHOTO BRUNO TORRUBIA

Le service public de proximité en danger!

L'annonce par le gouvernement d'une nouvelle baisse des dotations de 13 Milliards d'euros est un nouveau coup porté à nos collectivités.

Ces dotations sont des moyens financiers que l'État doit aux collectivités en échange de la gestion de certaines missions qui leur ont été transférées. Leur diminution met donc le service public de proximité en danger.

Ces 13 Milliards s'ajouteront en outre aux 10 Milliards déjà retirés depuis 2013, qui ont généré une diminution de 32,4 Millions d'euros pour notre Département. On peut donc s'attendre à une diminution supplémentaire de 40 Millions d'euros. Cette nouvelle baisse impactera mécaniquement nos capacités de financement des missions que nous accomplissons au service des citoyens.

À titre d'exemple, notre budget pour entretenir et améliorer nos routes s'élève en 2017 à environ 30 Millions d'euros. Autre point de repère, un nouveau collège d'une capacité de 900 élèves coûte 15 Millions d'euros au Département. Vous le voyez, c'est un choc extrêmement important qui s'annonce!

Pour l'heure, notre volontarisme et notre gestion rigoureuse ont permis d'absorber la baisse précédente, sans augmenter vos impôts d'un euro, ni réduire nos investissements qui bénéficient aux entreprises locales et donc à l'emploi. Notre ambition est évidemment de poursuivre dans cette voie.

Il me paraît nécessaire de vous informer de cette situation, alors que nous préparons actuellement un budget 2018 qui s'annonce de ce fait complexe. J'ai toujours affirmé que les collectivités locales doivent prendre leur part dans l'effort de réduction de la dette publique. Cependant, je considère que cet effort ne doit pas les étouffer, au risque de rompre cette relation de proximité qui fait la force de notre département!

Soyez assurés de notre vigilance et de notre implication à poursuivre la modernisation de notre collectivité, afin que les Costarmoricaïns ne soient pas, au final, les destinataires de la facture.

Président du Département des Côtes d'Armor,
Député européen

→ À Merléac, la splendeur retrouvée de la chapelle Saint-Jacques



PHOTO THIERRY JEANDOT

La chapelle Saint-Jacques, à Merléac, est un joyau d'architecture religieuse datant du XIV^e siècle. Sa restauration est aujourd'hui achevée: les maçonneries extérieures et les enduits intérieurs ont été refaits et la maîtresse-vitre, les décors peints de la voûte, les peintures murales, les statues et les éléments mobiliers ont été fidèlement restaurés. Coût de l'opération: 835 000 €, cofinancés par l'État, la Région, le Département (85 250 €), la commune et la Fondation du Patrimoine. Elle a été inaugurée le 8 juillet par le préfet Yves Le Breton, en présence d'Alain Cadec, président du Département, Joël Carrée, maire de Merléac et de nombreux élus du territoire.

Le Département vend du bois de chauffage

Propriétaire de la forêt de Beffou (620 ha) à Loguivy-Plougras, le Département en assure la gestion sylvicole conjointement avec l'Office national des forêts. Dans le cadre de cette gestion et dans le but de réaliser des éclaircies devenues nécessaires, le Département commercialise du bois de chauffage vendu sur pied (à l'acheteur de le couper), au tarif de 15 € le stère.

► Renseignements et inscriptions au 02 96 62 27 62

Le salon de la création et reprise d'entreprise

Le samedi 30 septembre, à l'espace Sciences et Métiers de la Technopole d'Armor, c'est le rendez-vous des porteurs de projet costarmoricains. Les visiteurs pourront en quelques heures rencontrer tous les professionnels susceptibles de les accompagner dans leur projet de création ou de reprise d'entreprise. Au programme également: des conférences et des témoignages sur des exemples concrets. Un événement organisé par le réseau Cré'actions, qui fédère tous les acteurs – publics et privés – de l'emploi et de l'initiative économique, organisé avec le soutien du Département.

► Samedi 30 septembre de 9 h à 17 h, espace Sciences et Métiers, Technopole d'Armor (Zoopole) à Ploufragan. Entrée libre.



Sur la TNT, l'actualité des Côtes d'Armor

Chaque semaine, le magazine traitant de l'actualité des Côtes d'Armor est diffusé, via la TNT, sur les chaînes Tébéo, TVR35 et Tébésud, sur l'ensemble du territoire costarmoricain. Présenté par Mathilde Quémener, il traite l'actualité locale dans tous ses aspects - économie, culture, sports, vie associative, etc., dans le cadre d'un partenariat entre le Département et Tébéo. Diffusion sur Tébéo et Tébésud le samedi à 18 h, le dimanche à 11 h 15 et 20 h 30, le lundi à 9 h 30 et 22 h 15 et le mardi à 18 h 45, et sur TVR35 le samedi à 18 h, 19 h 45 et 21 h 30, et le dimanche à 11 h et 13 h 30.

► Replay disponible sur cotesdarmor.fr et tebeo.bzh



PHOTO DR.



PHOTO FÉDÉRATION DE PÊCHE 22

Guerlédan : ouverture exceptionnelle de la pêche en « no-kill »

Alors que, à la suite de l'assez du lac de Guerlédan, sa réouverture à la pêche était programmée pour mai 2018, la fédération de pêche des Côtes d'Armor a obtenu l'autorisation exceptionnelle de la préfecture, pour la pratique de la pêche aux carnassiers en « no-kill », tous les week-ends et jours fériés, du 23 septembre au 31 décembre. Précisons que le no-kill consiste à épargner la vie du poisson, en le remettant immédiatement à l'eau. Une surveillance renforcée du respect de cette consigne sera assurée par la fédération de pêche et la gendarmerie. Pêche de jour uniquement, limitée à une canne, exclusivement aux leurres artificiels, réservée aux détenteurs d'une carte de pêche. Durant cette période, de nombreuses animations seront organisées en partenariat avec la Maison de la pêche et la base loisirs de Guerlédan.

► Plus d'infos sur federation-peche22.com. 02 96 68 15 40



PHOTO THIERRY JEANDOT

Où donner son sang en Côtes d'Armor ?

En mai dernier, le Département signait une convention avec l'Établissement français du sang (EFS), par laquelle il s'engageait à organiser des journées de collecte, mais aussi à promouvoir les activités de l'EFS en sensibilisant les Costarmoricains à l'importance du don de sang, de plasma et de plaquettes. Vous trouverez ainsi, sur notre site internet cotesdarmor.fr, les dates et les lieux de collecte pour les mois de septembre et octobre.

Sport et handicap : Un guide pour mieux s'orienter

Le Département vient de mettre en ligne, sur cotesdarmor.fr ainsi que sur le site de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), la nouvelle édition du Guide des associations accueillantes en Côtes d'Armor. Ce dernier recense toutes les possibilités d'activités physiques et sportives offertes sur le territoire à destination des personnes en situation de handicap. Rappelons également qu'un service d'accompagnement aux loisirs sportifs est proposé au sein de la MDPH.

► cotesdarmor.fr / solidarites.mdpd.cotesdarmor.fr



Facebook, Twitter ou Instagram Suivez-nous sur les réseaux sociaux !



Vous aimez les jeux, les vidéos, suivre l'actualité du Département avec les dernières infos publiées sur cotesdarmor.fr ? Alors retrouvez-nous sur la page Facebook Côtes d'Armor Le Département. Cet été, vous avez été très nombreux à voter chaque semaine pour votre photo préférée du Zoo parc de Trégomeur avec le concours Zoophoto. Dès la rentrée, suivez-nous sur notre compte Twitter @cotesdarmor22 pour ne rien manquer des actualités quotidiennes du Département, comme la rentrée dans les collèges ou

les travaux sur les routes. Enfin, rendez-vous sur Instagram pour toutes les belles images des #cotesdarmor !



PHOTO SERVANE LE CALVEZ

◀ Comme Servane, vous avez été plus de 300 à nous envoyer votre plus belle photo du Zoo parc de Trégomeur. Retrouvez les photos gagnantes sur cotesdarmor.fr rubrique À voir à écouter.



VENREDI | **16**
 JUN |
Ploufragan

Le président Alain Cadec, accompagné d'Erven Léon, vice-président du Département en charge de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, ont visité l'Anses (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) et le Cnam (Centre national des arts et métiers), deux organismes, le premier spécialisé dans la recherche, le second voué à l'enseignement et la formation professionnelle, fortement soutenus par le Département. « *Il faut renforcer les liens entre ces structures et le monde de l'entreprise. C'est pour cela que nous mobilisons cette année 4 M€ à l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation* », a souligné Alain Cadec.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

◀ **21** | MERCREDI
 JUN

Glomel

Plus de 300 collégiens ont participé au Raid Aventure UNSS des collèges, sur les rives du canal de Nantes à Brest. Ils ont été chaleureusement félicités par Gérard Blégean, vice-président du Département en charge de la Jeunesse et des Sports. Rappelons que le Département apporte un important soutien aux associations de sport scolaire, l'UNSS (enseignement public) et l'Ugsel (enseignement privé).

SAMEDI | **24**
 JUN |
Trégomeur

Un petit coin d'Asie en Côtes d'Armor. C'est ainsi que l'on pourrait définir le Zooparc de Trégomeur. Racheté par le Département en 2002, relancé en 2007, le site fête cette année ses 10 ans d'existence. À l'occasion de cet anniversaire, Alain Cadec, président du Département, et Olivier de Lorgeril, gérant du Zooparc, ont inauguré l'enclos construit pour accueillir les lionnes d'Asie. Ces dernières, arrivées au mois d'avril, appartiennent à une espèce menacée d'extinction. On estime en effet à moins de 500 le nombre de spécimens à l'état sauvage.

À noter enfin qu'à l'occasion de ses 10 ans, le Zooparc propose, jusqu'au 31 décembre, l'entrée gratuite pour les enfants nés en 2007 (sur présentation d'un justificatif).



PHOTO THIERRY JEANDOT

DIMANCHE
JUILLET | 16
Plœuc-L'Hermitage



Plœuc-L'Hermitage rassemblait la crème du VTT à l'occasion des Championnats de France. Un véritable succès populaire, qui a drainé plus de 30 000 spectateurs, conquis par l'ambiance sportive et familiale de cette manifestation exceptionnelle, en présence notamment d'Alain Cadec, président du Département et de Thibaut Guignard, maire de la commune et 1^{er} vice-président du Département.

A voir / A écouter / Diaporama

 + SUR
cotesdarmor.fr



PHOTOS THIERRY JEANDOT

30 | DIMANCHE
JUILLET

Cohiniac

Le monde du Rallycross était réuni à Cohiniac les 29 et 30 juillet sur le beau circuit de Kerlabo pour la 5^e manche des championnats de France. Plus de 9 000 spectateurs ont suivi les courses effrénées des bolides conduits par des stars de la discipline comme Jean-Luc Pailler, parrain du circuit depuis le début et onze fois champion de France. Le public a pu profiter d'un magnifique feu d'artifice et d'un show nocturne pour fêter les 20 ans de ce circuit pas comme les autres au cœur des Côtes d'Armor.

A voir / A écouter / Diaporama

 + SUR
cotesdarmor.fr

Retrouvez notre diaporama des demi-finales et finales du 30 juillet sur cotesdarmor.fr rubrique Diaporama.

PHOTO THIERRY JEANDOT



DIMANCHE
AOÛT | 13
Guingamp

Du Camp Nou, antre du prestigieux FC Barcelone, au Roudourou, il n'y a finalement qu'un pas que Neymar, le footballeur le plus cher de l'histoire, a franchi. C'est à Guingamp que l'artiste brésilien a effectué ses premiers pas, réussis, sous la tunique du Paris Saint-Germain. Si le nombreux public a pu apprécier la virtuosité du néo-Parisien, ce dernier a eu l'occasion de découvrir la chaleur des supporters guingampais. Quand l'un des meilleurs joueurs du monde rencontre le meilleur public de France...



PHOTO BRUNO TORRUBIA

DU 26 AOÛT AU 11 NOVEMBRE

Cavales d'Automne



Lamballe

Ce festival du cheval est l'occasion de découvrir en famille ou entre amis de nombreuses manifestations équestres : jumping à Erquy (du 22 au 24 septembre), courses hippiques à Yffiniac (15 et 29 octobre, 5 et 11 novembre), Fête de l'âne à Moncontour (30 septembre et 1^{er} octobre), Foire aux poulains à Plaintel (2 octobre)... Sans oublier l'exposition peinture « Cavalcades » d'Henri Yvergniaux à Lamballe jusqu'au 30 septembre.

+ d'info sur cavalesdautomne.com

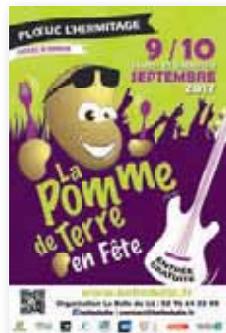
SAM. 9 - DIM. 10 SEPTEMBRE

LA POMME DE TERRE EN FÊTE

Plœuc-L'Hermitage

Au menu de cette fête où la pomme de terre est à l'honneur, défilé et exposition de tracteurs, arrachage de la BF15 (dimanche matin), grande vente de patates et dégustation culinaire, baptêmes de l'air en hélicoptère, exposition de Michel Devaux. Côté musical, des concerts vous attendent avec Nicolas Peyrac et Olivier Gann mais également Carré Manchot, les Chantou d' Loudia, Los Shamanes... Moment de convivialité assuré!

►► **Gratuit - Restauration sur place**
+ d'info sur belledulie.fr



DIM. 1^{er} OCTOBRE

Couleurs d'Automne

Coëtmieux



Marché aux plantes, artistes, artisans et animations vous attendent pour savourer les couleurs, les odeurs

et les saveurs de l'automne. Cette année, une centaine d'exposants seront présents: pépiniéristes, sculpteurs, peintres, stands de miels, escargots, vins, pains, huîtres, cidres... Également des nouveautés comme de la permaculture, de la mosaïque, des bijoux en bois, de la sculpture sur os et sur ronces, des producteurs de riz breton, de lait d'ânesse... Sans oublier l'animation musicale et un spectacle de fauconnerie.

►► **Restauration sur place.**
+ d'info sur coetmieux.fr

DU 6 AU 8 OCTOBRE

BLUES DES DEUX RIVIÈRES

Belle-Isle-en-Terre

Belles découvertes d'outre manche et des USA pour cette 16^e édition avec en tête d'affiche entre autres, Tim Lothar Petersson du Danemark et Mojo Working et le samedi, le chanteur américain Tad Robinson avec le groupe du guitariste Dave Specter. Différents concerts ont également lieu dans les bars, crêperies, restaurants du territoire de Belle-Isle-en-Terre.

+ d'info sur bluesdesdeuxrivers.com



DU 6 AU 22 OCTOBRE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE ANCIENNE

Lanvellec/Trégor



Horizons lointains, c'est le thème de cette 31^e édition. Les plus grands ensembles de musique ancienne vous inviteront à un voyage musical à travers les horizons terrestres, mythologiques ou encore célestes dans les plus beaux sites du patrimoine architectural du Trégor. Sans oublier l'orgue de Dallam de 1653 qui fait la renommée internationale du festival.

+ d'info sur festival-lanvellec.fr

DIM. 29 OCTOBRE

LES 20 KM DU RUBAN BLEU

Fréhel

Avis aux amateurs de course à pied! Organisé par l'association Ruban Bleu&Co, ce parcours de 20 km sur route, traversant les communes de Fréhel et Plurien est l'occasion d'allier sport et solidarité car tous les bénéfices de cette course seront reversés à la fondation d'Aide à la recherche sur la sclérose en plaques.

+ d'info sur rubanbleuandco-asso.com
ou au 06 67 91 89 97 / 06 69 47 78 73



DU 9 AU 17 SEPTEMBRE

FOIRE EXPO

Saint-Brieuc



Viva Cuba, ambiance colorée et musicale cette année à la Foire Expo. Venez découvrir l'histoire de ce pays à travers des démonstrations, des expositions, des animations musicales et sa gastronomie. Sans oublier les différents exposants de tous secteurs : habitat, ameublement, loisirs, gastronomie et le salon de véhicules de loisirs.

►► **De 10h-19h - Tarif: 7€, 5€ (réduit), gratuit pour les -18 ans**
+ d'info sur saintbrieucexpocongres.com

JUSQU'AU 5 NOVEMBRE

EXPO IKATS SAINT-THELO / UZEL

Un voyage de l'Orient à l'Occident à travers une technique de tissage unique remontant aux premiers siècles de notre ère, dans les sociétés premières d'Asie du Sud-Est. C'est ce que vous proposez

dans cette exposition, Monique et Rémy Prin, spécialistes incontestés de ce mode de tissage avec en prime, une visite qu'ils commenteront le 16 septembre à 10h.

►► **Gratuit - Sites de la Maison des Toiles à Saint-Thélo et l'Atelier Musée du tissage à Uzel**
+ d'info au 02 96 56 38 26 (Saint-Thélo)

SAM. 23 SEPTEMBRE

DÉFI DU JERZUAL

DINAN / BORD DE RANCE

Rues pavées, chemin de bord de Rance, passage sur les vieux ponts de Léhon et de Lanvallay sans oublier la côte du Jerzual est le défi qui vous est proposé avec cette course de 11 km (à partir de cadet, 18h, 11€). Sans oublier le défi contre le cancer du sein de 5,5 km (course et marche - à partir de cadet, 8€, 16h30), le parcours de 1000 m (benjamin/minime - gratuit, 16h) et de 500 m (poussin - gratuit, 15h45).



►► **Défi contre le Cancer, 3€ reversé à la ligue / Défi du Jerzual, 1€ reversé à l'Association P'tit Corps Malade. Inscriptions sur www.klikego.com avant le 19/09**
+ d'info sur defidujerzual.fr



Expositions Spectacles Ateliers
27 au 29
OCT
2017

Scènes d'Automne au jardin

Côtes d'Armor

24 jardins costarmoricains à découvrir

Hénon ■ Lanvellec ■ Lanvollon ■ Maël-Carhaix ■ Mégrit ■ Merdrignac ■ Paimpol ■ Perros-Guirec
Planguenoual ■ Pléven ■ Ploëzal ■ Ploubezre ■ Plouëc-du-Trieux ■ Plouha ■ Ploumagoar
Quessoy ■ Rostrenen ■ Saint-Agathon ■ Saint-Brieuc ■ Saint-Michel-en-Grève ■ Tonquédec
Trévou-Tréguignec ■ Yvignac-la-Tour

Département Infos Services
02 96 62 62 22

cotesdarmor.fr



côtes
Armor
DEVELOPPEMENT

Côtes d'Armor
le Département





PHOTO THIERRY JEANDOT

Stéphanie Goussot, puéricultrice à la Maison du Département de Guingamp, en consultation avec Anaïs et son bébé Shanna. En 2016, les 51 puéricultrices du Département ont tenu près de 1700 permanences, et ont assuré 6520 visites à domicile.

Enfance et famille

Aider les enfants à bien grandir

En tant que responsable de la protection de l'enfance, le Département affronte des situations familiales et sociales souvent dégradées. Pour prévenir l'émergence de grandes difficultés, les services du Département travaillent en amont, avec l'appui de nombreux professionnels qui gravitent autour de l'enfant : médecins, puéricultrices, psychologues, conseillers familiaux... L'enjeu, repérer les fragilités et dénouer les situations potentiellement à risque, pour accompagner au mieux les enfants et leurs familles.

Un jeudi matin de juillet, à la Maison du Département de Guingamp. Stéphanie Goussot, puéricultrice de PMI, entame sa journée. Au programme de ce jour, visite à domicile le matin, et permanence l'après-midi. Balance à peser sous le bras, la puéricultrice grimpe dans sa voiture, direction une petite impasse non loin de là. Elle a rendez-vous chez Judith et son bébé, Eflo, 27 jours. « *Comment allez-vous depuis lundi? Eflo se porte bien?* », s'informe Stéphanie en entrant dans l'appartement. Sorti la semaine pré-

cédente du service néonatalogie de l'hôpital Yves-Le Foll de Saint-Brieuc, Eflo est né prématuré, à 35 semaines de grossesse. Cette prématurité est l'une des raisons qui explique la venue de la puéricultrice chez la jeune maman. Ce n'est pas la seule. Judith a débarqué à Guingamp il y a un an, dans l'optique d'obtenir un Master en agro-alimentaire pour devenir ingénieur, après quelques années passées aux États-Unis où elle travaillait en milieu médical. Loin de sa famille, la jeune femme de 31 ans connaît ici peu de monde, et ne dispose pas de moyen de locomotion.

La PMI, 30 000 actes en faveur de la mère et l'enfant en 2016

La protection maternelle et infantile est un système de protection de la mère et de l'enfant, créé en France en 1945. Elle est gérée par les Départements, et permet un travail en étroite collaboration entre puéricultrices et sages-femmes de PMI, psychologues, médecins de PMI, assistants de service social. Pour lutter contre les inégalités territoriales et sociales de santé, le service de PMI des Côtes d'Armor a organisé en 2016, en proximité sur les territoires, 1961 séances de consultations de planification et d'éducation familiale (pour 3926 actes), 1369 consultations infantiles (pour 8873 actes), 1688 permanences de puéricultrices (pour 5538 actes), 6523 visites à domicile prénatales et postnatales, et des bilans de santé en école maternelle dans les 447 écoles du Département avec 4947 actes de dépistage et 814 bilans complets.

51 puéricultrices de PMI chaque jour sur le terrain

« Toutes les déclarations de grossesse sont transmises à la PMI, ce qui nous permet de repérer en amont des situations de fragilité, par exemple une grossesse précoce ou tardive, ou un isolement géographique, explique Stéphanie. Dans ces cas, les sages-femmes proposent un suivi de grossesse. Ensuite, en tant que puéricultrices, nous assurons le suivi à domicile de ces jeunes mères et de leur bébé après l'accouchement. En complément, les maternités nous informent dès la naissance si elles repèrent des critères de vulnérabilité, comme une pathologie chez la maman ou une prématurité ». Au total, elles sont 51 puéricultrices sur l'ensemble des cinq Maisons du Département, à accompagner les jeunes mères et leur nouveau-né, pour leur permettre de prendre le meilleur des départs. « Eflo régurgite beaucoup », s'inquiète Judith. « C'est normal, à presque un mois, il n'est pas mature. Si ses régurgitations sont gérables, il n'y a pas lieu de s'inquiéter », rassure Stéphanie. Les interrogations de la jeune mère s'enchaînent. Inlassablement, Stéphanie apporte ses réponses, précises, rassurantes, bienveillantes.

Comme tous les prématurés, une attention toute particulière est portée à la prise de poids. La maman déshabille son tout-petit et le pose délicatement sur la balance. « 2,240 kg, bravo Eflo », annonce la puéricultrice. « Il a pris 18 grammes par jour, c'est parfait. Il faut juste continuer à être bien vigilante qu'il boive toutes les quatre heures ». La visite prend fin, Stéphanie reporte dans le carnet de santé les informations, conseils et recommandations. « C'est un peu angoissant d'avoir un bébé prématuré. Ça me rassure beaucoup d'avoir des conseils, que quelqu'un vienne me voir », nous indique Judith. Avant de prendre congé, la puéricultrice conseille à Judith de prendre contact avec le Relais parents assistants maternels pour qu'elle puisse trouver rapidement une assistante maternelle avant la rentrée universitaire, et lui rappelle ses prochains rendez-vous. « Et surtout, n'hésitez pas à m'appeler si vous avez des questions d'ici la semaine prochaine ».

Début d'après-midi, retour à la Maison du Département. Comme chaque semaine, Stéphanie tient une demi-journée de permanence, pour recevoir en consultation libre les

mamans et leur bébé, qui viennent « principalement pendant le premier mois de vie du bébé. Nous les voyons également au moment de la diversification alimentaire, pour des problèmes de sommeil, de limites éducatives, de

« Ça me rassure que quelqu'un vienne me voir

sevrage d'allaitement... ». Anaïs, jeune maman de Ploumagoar, entre dans la petite pièce avec son bébé, Shanna, née le 26 juin. En vingt minutes, de nombreuses questions sont abordées : marque d'eau pour les biberons, coliques, prise de poids... Ce sera ensuite le tour de Calie et sa maman d'être accueillie, puis du petit Lilian et de sa maman, accompagnés des deux grandes sœurs, qui se demandent bien pourquoi les bébés pleurent si souvent.

« Un travail d'équipe »

Au total, Stéphanie Goussot aura accueilli ce jeudi après-midi neuf mères et leur bébé, trouvant les mots pour rassurer, répondant aux questions, apportant des conseils, les orientant si besoin vers des professionnels. D'ailleurs, cette mise en relation et ce travail en réseau sont l'une des composantes fondamentales du travail des professionnels de l'enfance du Département, qui interviennent de façon coordonnée en relation avec les différents champs disciplinaires « Nous travaillons en permanence en équipe, avec des médecins, des sages-femmes, des psychologues, des éducateurs. Notre objectif : que chaque enfant bénéficie des capacités de développement optimisées », indique le docteur Anne Letoret, cheffe du service PMI du Département.

Stéphanie Prémel

► Visite de Stéphanie Goussot à domicile chez Judith et son bébé Eflo, domiciliés à Guingamp.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les bilans de santé Dépister d'éventuels troubles dès le plus jeune âge

Chaque année, les services de PMI du Département proposent des bilans de santé à tous les enfants de 3 à 4 ans scolarisés en école maternelle. Ce bilan de santé est l'un des 20 examens médicaux obligatoires avant 6 ans. L'objectif : dépister d'éventuels troubles d'ordre sensoriel, des troubles du langage, des troubles du comportement, ou encore un retard dans le développement de l'enfant. Si des troubles sont repérés lors de ce premier bilan, un examen médical plus complet de l'enfant est proposé à la famille. Une orientation peut être effectuée vers le médecin traitant, des professionnels psycho-sociaux ou un médecin spécialiste selon la problématique de l'enfant : orthophoniste, ophtalmologiste... « Ce bilan est particulièrement intéressant car il est réalisé à une période charnière pour l'enfant, avant son entrée en CP, ce qui permet aux familles de faire le nécessaire pour que leur enfant aborde cette étape stratégique dans de bonnes conditions », indique Dr Anne Letoret, cheffe du service PMI du Département.



PHOTO THIERRY JEANDOT

TÉMOIGNAGE**Centres de planification**

« J'étais à bout, la conseillère conjugale et familiale m'a aidée »

Dans les centres de planification, le conseiller conjugal et familial accompagne les personnes dans leurs difficultés relationnelles, affectives, sexuelles ou familiales. Une prestation gratuite comprise dans les missions de planification ou d'éducation familiale du Département des Côtes d'Armor. Nathalie, qui a bénéficié d'un soutien dans un des centres de planification, témoigne. « Il y a deux ans, j'étais à bout avec Jules, mon petit garçon alors âgé de cinq ans, je perdais tellement patience avec lui que j'avais peur de devenir maltraitante. Mais je culpabilisais trop pour demander de l'aide, j'avais si honte de moi et de ne plus supporter mon fils... Un jour, ça a été le déclic, j'ai pris contact avec une conseillère conjugale et familiale. Pendant plusieurs mois, j'ai bénéficié d'un suivi avec elle. Comme je l'avais indiqué à la conseillère, on se disputait beaucoup avec le père de Jules, dont je suis séparée depuis deux ans, et souvent devant notre fils. Elle a insisté pour qu'il assiste à des rendez-vous, il a accepté. Ces rendez-vous ont été très difficile, mais elle m'a fait comprendre que Jules ne se sentait pas en sécurité, que je ne lui mettais pas assez de règles et de limites, et que je ne lui montrais pas assez d'affection... Tout doucement la situation s'est améliorée. Tout n'est pas réglé mais on essaie de laisser Jules en dehors de nos problèmes, et je me sens plus sereine avec mon fils ».



PHOTO THERRY JEANDOT

Consultez la liste des centres de planification

+ SUR
cotesdarmor.fr
rubrique Enfance

Tournesol

Accueillir les familles en toute convivialité

► Tournesol, un service proposé gratuitement par le Département pour favoriser les relations dans la famille



PHOTO THERRY JEANDOT

Partager et échanger sur les relations dans la famille, en toute confidentialité, c'est le service gratuit que propose Tournesol, à Saint-Brieuc. Créé par le Département en 2010, ce lieu d'accueil reçoit les familles avec leurs enfants jusqu'à l'âge de 6 ans. Un lieu coloré, accueil-

« Installer une relation de confiance

lant, avec des espaces de jeux, un parcours de motricité, un coin pour prendre un café... Ouvert du lundi au vendredi, Tournesol permet de prendre du temps en famille, de mieux comprendre ce qui ne va pas à la maison, et d'être accompagné et conseillé par l'équipe d'accueillants, composée d'une éducatrice de jeunes enfants, de deux éducateurs spécialisés, et d'un psychologue. « L'accueil est totalement confidentiel. Pas de consultation individuelle avec le psychologue, pas d'ouverture de dossiers,

pas de diagnostic, souligne Jean-Paul Kelle, le responsable de la structure. Cet accueil, que nous voulons avant tout convivial, permet d'installer une relation de confiance avec les professionnels, sans pression ». Si l'objectif reste bien de travailler en amont pour prévenir l'émergence de difficultés, le Département projette de développer la visibilité de la structure, et d'élargir l'ouverture au public. « Nous souhaitons faire de Tournesol un lieu encore plus agréable et accessible, où les parents pourront bien sûr continuer de trouver des réponses à leurs questions, mais également rencontrer d'autres parents et tisser du lien avec d'autres familles ».

◀ **Stéphanie Prémel**

L'adresse

Tournesol
8 rue Monseigneur-Morelle
à Saint-Brieuc.
02 96 68 05 54

Du lundi au vendredi de 9 h à 18 h.



PHOTO THIERRY JEANDOT

INTERVIEW

Valérie Rumiano

Vice-présidente du Département en charge de l'Enfance et de la Famille

“ Nous allons prochainement ouvrir deux accueils de jour parents-enfants ”

Quelles missions les Départements doivent-ils obligatoirement assurer en faveur des enfants ?

Le champ d'intervention est très large, le Département est la collectivité qui prévient les situations à risque, pour les enfants et leurs familles, et qui les protège le cas échéant. Il concerne la petite enfance, notamment l'accueil du jeune enfant au sein des Établissements d'Accueil du Jeune Enfant (EAJE) et des assistants maternels, la santé des enfants et futurs parents, les missions de prévention et de protection de l'enfance en danger, et l'adoption. Nos dispositifs s'adressent à un large public, mais plus particulièrement aux familles fragilisées qui doivent être accompagnées et soutenues dans leurs parcours de vie. Face à des situations sociales et familiales dégradées, la protection de l'enfance vise à réduire les dangers auxquels un mineur peut être exposé. Nous leur garantissons une protection médico-sociale et leur permettons de disposer d'un environnement social stabilisé en leur donnant les moyens de leur épanouissement.

Dans le cadre de la réforme sociale, quelles actions allez-vous mettre en place pour renforcer la prévention, et tenter ainsi d'éviter les mesures de placement ?

Notre objectif est de développer une politique d'accompagnement des familles en individualisant le parcours de l'enfant en protection. Cela passe par l'identification et l'accompagnement

des enfants dès le plus jeune âge pour agir en prévention le plus tôt possible. Le lien avec sa famille est dans la plupart des cas un facteur important pour retrouver une issue positive à long terme. Lorsque c'est possible, nous faisons donc tout pour préserver ce lien, en ne recourant au placement, décidé par le Juge des enfants, le Procureur, le Président du Conseil départemental ou à la demande des parents, qu'en cas de nécessité.

La création de la Maison des jeunes et des adolescents va dans ce sens, tout comme l'ouverture prochaine de deux accueils de jour parents-enfants, une solution innovante pour aider les familles et leurs enfants à se reconstruire ensemble.

Comment sont utilisées les ressources consacrées à la politique Enfance et Famille ?

Les plus de 65 M€ pour soutenir les enfants et leurs familles en 2017 vont servir à financer l'agrément et l'accompagnement des modes d'accueil du jeune enfant, soutenir la parentalité, préserver la santé des enfants, protéger l'enfance en danger, accueillir les mineurs étrangers non accompagnés, accompagner et prendre en charge des enfants confiés, ou encore à accueillir au Centre départemental de l'enfance et de la famille (CDEF) les enfants confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) en urgence ou de manière préparée. Cet accueil est réalisé dans le cadre de situation de risque ou de danger éducatif ou de maltraitance. ◀

LA POLITIQUE ENFANCE ET FAMILLE DU DÉPARTEMENT EN RÉSUMÉ

- Promotion de la santé de la mère et de l'enfant
- Agrément et l'accompagnement des modes d'accueil du jeune enfant
- Soutien à la parentalité
- Protection de l'enfance en danger
- Soutien à l'insertion des jeunes
- Suivi des adoptions
- Accueil des mineurs étrangers non accompagnés
- Accompagnement et prise en charge des enfants confiés
- Accueil d'urgence des enfants confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance

QUELQUES CHIFFRES

65 M€ consacrés par le Département au budget Enfance et famille

▶ **3 500** enfants confiés ou accompagnés par le Département

11 541 permanences, séances de consultations ou visites à domicile assurées par la PMI

3 500 assistants maternels en activité

1 028 informations préoccupantes reçues par la Cellule de recueil des informations préoccupantes en 2016

65 établissements d'accueils collectifs du jeune enfant

À Saint-Brieuc, TES publie un livre sur Malala, prix Nobel de la paix

Malala Yousafzai, un harozez evit skolidi ar bed

Ti Embann ar Skolioù (TES) vient de publier un album sur l'histoire de Malala Yousafzai, jeune militante du droit des filles à l'éducation.



POURFED THERRY JEANDOT

Kristof Nikolaz, rener Ti Embann ar Skolioù (TES)

« E 2013 hor boa embannet un albom diwar-benn Wangari Maathai ha daou vloaz war-lerc'h unan all diwar Nelson Mandela. Ober rummadoù zo mat, evel-se em eus soñjet treiñ levr Malala. Ouzhpenn se hon eus enrollet al levr gant daou aktour, Bob Simon ha Tifenn Lineatte. Evit degas un aergelc'h eus he bro ez eus sonerezh eus Pakistan hag India. Tifenn he deus ur vouezh un tamm bresk, a zegas santimantoù, evel ur grennardez. Dielloù son hon eus lakaet ivez. Me 'gav fromus mouezh Tifenn mesket gant hini Malala. D'an 12 a viz Gouere, evit Deiz Malala, em eus kaset dezhi ur skouerenn eus al levr evit trugarekaat anezhi. Un doare eo ivez da ziskouez e vez graet traoù e brezhoneg. »

Jean-Do Robin, troer al levr

« 'Pezh 'neus plijet din eo talvoudegezh arzel an oberenn : an testennoù hag an tresadennoù zo kizellet evel un oberenn arz. Gant mennozhioù brokus, doujus e-keñver ar re all hag al liested, ez eus danvez ivez evit broudañ ar vugale d'en em soñjal. Aze en em gav al lenner e-barzh ar braventez. 'Barzh ul levr evel-se e tesker lenn hag e sacher evezh ar vugale war-zu darvoudoù ar bed, gwirioù mab-den, **deskadurezh moral ha keodedel** ⁽⁴⁾... Met arabat soñjal ez eus stourmoù evel-se e broioù ar Su nemetken. Diwar-benn plas ar merc'hed hag ar baotred ez eus un tabut da gaout er skol ivez. Diorren spered ha kizidigezh ar vugale dre levrioù evel-se a zo un dibab pedagogel. »

◀ Stéphanie Stoll

Evit mont pelloc'h

Malala, Droed ar merc'hed da gaout deskadurezh, Ti embann ar skolioù, 18 €
bzh.me/malala

Consultez la version française de cet article

▶ +SUR
cotesdarmor.fr

GERIA OUEG

- ⁽¹⁾ **bannlev** : banlieue
- ⁽²⁾ **emouestlañ** : engager
- ⁽³⁾ **drant** : enjoué, gai
- ⁽⁴⁾ **deskadurezh moral ha keodedel (DMK)** : éducation morale et civique (EMC)

BULVAIRE
VOCA

Raphaële Frier, aوزهrez an destenn

« Bamet on bet gant Malala, ur vaouez yaouank kalonek, speredek ha dilorc'h. Tost dezhi en em santan: a-oad eo gant ma bugale ha dedennet eo gant an deskadurezh pa 'z on-me skolaerez e Marsilha. Un dudenn bras-divent eo, ken bras ha Mandela. Difennet eo bet outi mont d'ar skol, nac'het he deus an dra-se. Da 17 vloaz hepken eo bet roet dezhi ar priz Nobel. Al levr 'm eus kinniget e skolioù **bannlevioù** ⁽¹⁾ diaes. Kompren a ra ar vugale n'eo ket bet aes he buhez, ha koulskoude eo deuet a-benn da vont a-us d'an diaezamantoù. Evit ar merc'hed yaouank eo un dudenn evit en em anavezout. E-keñver ar relijion eo a-bouez ivez rak muzulmanez eo ha gwiskañ a ra ar ouel, met ur brezegenn a beoc'h a zeu ganti. »

Aurélia Fronty, tresourez

« Dedennus e oa sevel skeudennoù war istor ar vaouez yaouank-se. Un den arouez eo deuet da vezañ ha diskouez a ra e c'haller bezañ **emouestlet** ⁽²⁾, zoken gant nebeut a beadra. A-viskoazh on bet awenet gant ar gwiadoù; gwiadoù Pakistan a zo damheñvel ouzh gwiadoù India, gant livioù flamm, skedus ha laouen. Neuze 'm eus implijet an tresoù-se evit ar gouelioù gwisket ganti. Gant al livioù e vez keraet buhez Malala, en desped d'ar spont ha d'ar feulster. Chom a ra sklerijennus ha **drant** ⁽³⁾. Istor Malala zo diaes da lonkañ evit ar vugale hag ar c'hrennarded. Evit skeudennaouiñ ar gwalldaol em eus furchet em ijin, evit sevel un oberenn feuls hep skeudennoù taer ar feulster. »

INITIATIVES COSTARMORICAINES

Les écuries de Pont-Even, à Trégrom

Les mille et une vertus du lait de jument

Installés à Trégrom, où ils ont créé les écuries de Pont-Even, Micheline Thise et René Julou cultivent une même passion pour les chevaux de trait bretons, dont ils contribuent à préserver la race, avec un cheptel d'une cinquantaine de têtes, dont 20 juments laitières et un étalon. Ils se sont lancés en 2013 dans la production de lait de jument, vendu cru et congelé (le consommateur le réchauffe à 37°), ou sous forme de produits cosmétiques, élaborés dans un laboratoire costarmoricain. « La production du lait de jument est très répandue dans les pays du nord, où ses bienfaits sont reconnus depuis très longtemps, explique Micheline. Il renforce les défenses immunitaires, reconstitue la flore intestinale, aide à lutter contre la fatigue, le diabète,

la coqueluche, les maladies de la peau, et peut être prescrit pour les enfants prématurés. En France, on est très en retard dans ce domaine ». Savon, crème de jour, crème pour les mains, gel douche, crème jambes légères... les cosmétiques sont vendus sous la marque Oléquine par Micheline, soit par internet, soit sur les foires et salons qu'elle écume dans toute la Bretagne. « Les juments se nourrissent de l'herbe de nos pâturages, de la luzerne et du foin produits sur place, et d'un mélange d'orge, d'avoine et de son, poursuit Micheline. Une fois qu'une jument a pouliné, nous la laissons tranquille avec son petit pendant trois à quatre mois avant de la traire ». Et lors de la traite, qui se fait mécaniquement pour des raisons sanitaires, chaque jument

est accompagnée de son poulain, qu'elle ne quitte pas des yeux, pour éviter tout stress. Le couple vient d'investir dans un lyophilisateur, pour produire du lait en poudre qui devrait être commercialisé en 2018. « Notre activité ne demande qu'à se développer, mais vu notre âge, nous cherchons maintenant à transmettre l'exploitation », conclut Micheline. Message reçu. ▶

Produits en vente sur
olequine.com
06 25 58 22 41

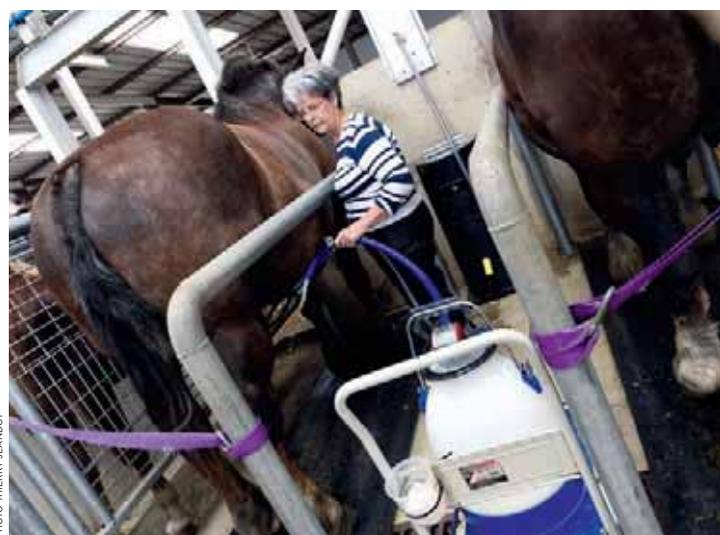


PHOTO THIERRY JEANDOT

Erquy

À l'école de la glisse

Lundi 10 juillet, plage de Saint-Pabu à Erquy. Neuf jeunes de 12 à 13 ans apprennent les rudiments du surf en compagnie de Maël Soulaïne, qui vient d'ouvrir Armor Surf School s'adressant aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Au programme: analyse de la météo, comment entrer dans l'eau avec sa planche, comment glisser allongé, etc. « Le plus difficile au début, c'est de se redresser sur la planche », explique Maël, titulaire d'un BPJEPS surf et d'un master en gestion de l'environnement. « Ici, c'est l'idéal pour débuter car la vague est relativement plate. Pour le perfectionnement, il y a la plage des Grèves-d'en-Bas à Plévenon où la vague est plus creuse et plus puissante. Je prends des élèves à partir de 6 ans, à condition qu'ils sachent nager », poursuit Maël qui propose également des balades en stand up paddle, entre Fréhel et Plévenon.

▶ www.armorsurfschool.com | 06 22 14 42 80



PHOTO BRUNO TORREBIA

ACTIONS DÉPARTEMENTALES



PHOTO THIERRY JEANDOT

Découvrir l'Europe avec

EUROP' ARMOR

Votre espace d'accompagnement autour de la citoyenneté européenne, Europ'Armor à Saint-Brieuc, vous propose toute l'année un programme d'animations gratuites. Voici l'agenda de septembre-octobre. **Judi 7 septembre**, de 17h30 à 20h, animation sur le sport et l'Europe. Des clubs costarmoricains partageront leur expérience d'échange avec des clubs européens. **Dimanche 17 septembre**, animation autour du patrimoine européen à Saint-Brieuc, à l'occasion des journées européennes du patrimoine. **Judi 21 septembre**, de 17h30 à 20h, en lien avec la Semaine de la mobilité, des voyageurs à vélo raconteront leurs aventures à travers toute l'Europe. **Mardi 24 octobre**, de 14h à 17h, en partenariat avec la cité des Métiers et le Réseau Information Jeunesse des Côtes d'Armor, animation « Partir à l'étranger: et après? ». **Judi 5 octobre**, de 17h30 à 20h, Europ'Armor répondra aux questions: Comment partir en Europe pour un stage, un travail ou des études? Comment mobiliser des fonds européens pour mes projets? **Judi 19 octobre**, de 17h30 à 20h, un Apéro'péen avec la présence de la radio Spotlight on Brittany pour fêter les 30 ans d'Erasmus. Au programme: des témoignages, des retours d'expérience, des conseils pour partir, etc.

Renseignements

Europ'Armor
9 place du Général-de-Gaulle
Saint-Brieuc
02 96 62 63 98

▶ europ.armor@cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Sylvie Guignard, vice-présidente du Département en charge des personnes âgées.

Réforme de l'aide à domicile

Où en sommes-nous ?

Le Département est financeur majeur du secteur de l'aide à domicile et responsable de son organisation en Côtes d'Armor. Il a décidé de lancer en 2017 une réforme d'ampleur pour répondre aux difficultés structurelles que de nombreux services d'accompagnement et d'aide à domicile (Saad) rencontrent notamment en raison de leur taille souvent trop faible pour assumer leurs charges administratives. Voici un point d'étape sur cette réforme en cours, avec Sylvie Guignard, vice-présidente du Département en charge des personnes âgées.

Comment fonctionne le secteur de l'aide à domicile ?

Sylvie Guignard : L'aide à domicile n'est pas un service public mais un service rendu au public par des Saad qui opèrent dans un marché concurrentiel. Ces structures peuvent être privées, associatives à but non lucratif ou encore publiques.

Pouvez-vous nous rappeler l'objectif de la réforme ?

S.G. : L'objectif est très simple, nous encourageons et accompagnons le rapprochement des Saad existants. Ainsi regroupés, ces services seront plus viables et permettront de conforter les emplois des intervenants qui œuvrent en proximité, auprès des plus fragiles. Nous voulons sauvegarder leurs emplois, assurer la pérennité de l'aide à domicile à long terme dans le respect du cahier des charges qualitatif national tout en limitant au maximum le reste à charge des bénéficiaires.

Actuellement, où en sommes-nous ?

S.G. : Début 2017, nous avons lancé un appel à candidatures pour répondre à ces enjeux, à l'échelle du territoire de chacune des 8 nouvelles intercommunalités. La date limite de réception des dossiers étant le 13 juillet dernier, nous avons analysé ceux-ci au cours de l'été. Les conclusions seront présentées aux élus au cours du mois de septembre. Il s'agira alors pour le Département de signer avec chaque candidat retenu un CPOM (Contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens) qui garantira le respect des exigences fixées par le Département, à savoir un service de qualité à un coût accessible pour l'usager.

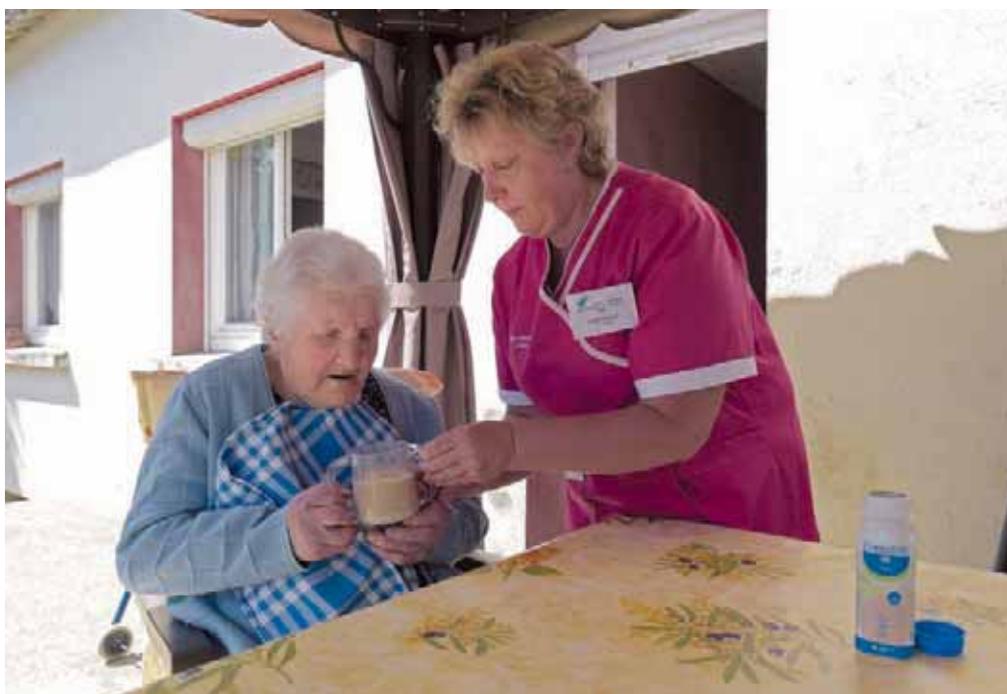


PHOTO THIERRY JEANDOT

Quelles seront les candidatures retenues ?

▲ Marie-Noëlle, aide à domicile du Comité cantonal d'entraide du canton de La Chèze, intervient quatre fois par jour chez Marie, 91 ans qui, depuis 10 ans bénéficie de ce service.

S.G. : Dans un souci de responsabilité, nous retiendrons les candidatures qui répondent évidemment à nos attentes et aux critères objectifs que nous avons transmis à l'ensemble de nos partenaires. À l'heure où je vous parle, nous pouvons néanmoins dire que les structures publiques seront largement représentées. Elles répondent en majorité aux enjeux pour ce qui concerne le maintien à long terme des emplois des salariés et la qualité du service rendu. Il est à noter que l'élaboration des dossiers a été réalisée en concertation avec les candidats, à la suite de nombreuses réunions techniques. En outre nous leur avons proposé un appui technique qui a été retenu par la qua-

si-totalité des candidats du département. Nous avons travaillé sans aucun a priori, c'est vraiment la qualité de la candidature qui prime.

Qu'en sera-t-il des Saad dont la candidature ne sera pas retenue ?

S.G. : Il faut être clair à ce sujet et rassurer les salariés qui y travaillent actuellement. Ils continueront bien évidemment à assurer leurs missions. En effet, les Saad concernés disposent toujours de leur autorisation d'exercer. Il n'est donc pas question d'une reprise de ces services imposée par le candidat qui serait retenu sur le même territoire. Quant aux bénéficiaires, rien ne changera pour eux !

Thierry Simelière

« Démontrer que chaque citoyen a accès à la culture »

Les États généraux des politiques culturelles, voulus par le Département, ont conduit cette année à huit rencontres à l'échelle des intercommunalités costarmoricaines. L'occasion de faire un état des lieux des politiques culturelles de chaque territoire. À l'issue de ces rencontres, une restitution plénière s'est tenue le 23 juin à Saint-Brieuc. Thierry Simelière, vice-président du Département en charge de la culture et du patrimoine, nous explique la raison d'être de cette démarche.

Pourquoi le Département a-t-il organisé ces États généraux de la culture ?

Thierry Simelière : Lors du vote du budget 2016, nous avons réaffirmé les thèmes majeurs de la politique culturelle du Département définis en 2015, à savoir l'accompagnement de l'émergence artistique et de la création artistique contemporaine, la présence artistique sur les territoires et le soutien à la médiation culturelle. Il a par ailleurs été acté en 2017 que le budget de la culture et du patrimoine, c'est-à-dire 6,068 M€ par an, était sanctuarisé jusqu'à la fin du mandat. Sachant que la loi NOTRe a défini la culture comme une compétence partagée, nous avons souhaité clarifier les modalités de collaboration avec les collectivités partenaires que sont les huit nouvelles intercommunalités du département créées au 1^{er} janvier. Celles-ci vont travailler sur un projet de territoire dans lequel il va y avoir un chapitre culturel. Dans ce cadre, nous souhaitons qu'elles écrivent un projet culturel de territoire, avec ce qui fait leur spécificité, leur identité, mais aussi en lien avec les thèmes majeurs de notre politique culturelle.

Quel était l'objectif des huit réunions qui se sont tenues avec les différentes intercommunalités costarmoricaines, du 6 mars au 20 avril ?

T.S. : Il s'agissait pour nous d'aller à la rencontre de ces nouveaux territoires et de travailler ensemble. Nous étions présents à chaque réunion avec les services culturels et du patrimoine du Département. Pour chaque inter-

communalité, un diagnostic a été réalisé pour voir quels étaient les modes d'accompagnement du territoire par le Département. Cela nous a permis d'avoir une cartographie et de constater par exemple que sur certains territoires il pouvait y avoir des zones blanches. Ce qui ne signifie pas qu'il n'y a pas d'activité culturelle, mais simplement qu'il n'y a pas d'accompagnement du Département. La démarche permet aussi à ces intercommunalités d'avoir une trame pour écrire leur projet culturel de territoire. L'objectif étant de parvenir à une contractualisation à travers des pactes culturels de territoire qui seront mis en œuvre à partir de septembre 2018.

Comment la démarche a-t-elle été accueillie ?

T.S. : Très bien. Les huit réunions nous ont permis de répondre aux interrogations des intercommunalités. Par exemple, certains se demandaient s'il n'y avait pas un risque que cette contractualisation ne conduise à un transfert de charges. La réponse est non puisque le budget est sanctuarisé jusqu'à la fin du mandat. L'autre crainte concernait l'écriture du projet culturel de territoire, alors que ces collectivités ne disposent pas forcément de l'ingénierie humaine et administrative. C'est pourquoi nous allons faire appel à un service extérieur pour les accompagner, avec un cahier des charges défini par l'Observatoire des politiques culturelles.

“ Le budget est sanctuarisé jusqu'à la fin du mandat

Thierry Simelière, vice-président du Département en charge de la culture et du patrimoine.

Qu'est-ce que le pacte culturel de territoire ?

T.S. : Nous sommes sur un mode expérimental. Ce seront des pactes sur deux ans, très souples. Ils seront évolutifs, en co-construction permanente, avec la possibilité d'amender à tout moment. Ils comporteront un certain nombre de clauses. Par exemple au niveau social, il s'agira de s'assurer qu'il y a un égal accès de tous les citoyens à la culture. En matière écologique, on sera particulièrement attentifs au traitement des déchets et à la préservation de l'environnement à l'occasion des festivals. On insiste aussi beaucoup sur la notion de droits culturels. Il s'agit de démontrer que chaque citoyen a accès à la culture, mais aussi qu'il puisse participer à l'activité culturelle du territoire.

Propos recueillis par Laurent Le Baut



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTOGRAPHIES THIERRY JEANDOT

L'assemblée départementale en session

De nouveaux projets pour les Costarmoricains

Grâce à une gestion exigeante et sans augmenter les impôts locaux, le Département, malgré une baisse des dotations de l'État et le transfert de nouvelles compétences, parvient à dégager des marges de manœuvre. Ainsi, cette session d'ajustements budgétaires a été l'occasion de réinjecter 29,6 M€ dans des projets novateurs, au service des Costarmoricains.



▲ Romain Boutron.

En introduction de cette session, le président Alain Cadec donne le ton : « Cette session, nous l'avons voulue dynamique, volontaire et reflétant notre gestion saine et rigoureuse, respectueuse de l'argent des contribuables, mais aussi ambitieuse ». À l'appui, le compte administratif 2016, c'est-à-dire le bilan financier de l'année précédente. Il en ressort que, malgré une baisse de 9,6 M€ des dotations de l'État, le Département a investi en 2016 plus de 74 M€, tout en baissant l'encours de la dette de 10 M€ et en réduisant de 11 M€ ses coûts de gestion, tout cela sans augmenter les impôts. Des efforts qui permettent au Département de réduire de 20 M€ le recours à l'emprunt. « Depuis 2015, nous livrons des efforts importants pour diminuer notre endettement et réaliser des économies, tout en préservant le pouvoir d'achat des Costarmoricains », commente Romain Boutron, vice-président en charge des

Finances et du Budget. Au final, lors de cette session, ce sont 29,6 M€ qui ont été réaffectés dans le budget du Département, pour financer des actions au service des Costarmoricains.

Le recours à l'emprunt diminue de 20 M€

Des économies qui ne se sont pas faites au détriment de la qualité des services publics départementaux, ni des 3 641 agents qui en assurent le bon fonctionnement. « La remise à plat du fonctionnement de nos services a été l'occasion de mieux prendre en compte le bien-être au travail en proposant aux agents du Département, alors que nous n'y sommes pas contraints, l'adhésion à une mutuelle », précise Thibaut Guignard, 1^{er} vice-pré-



▲ Thibaut Guignard.

sident en charge de l'Administration générale. Par ailleurs, **6 M€ seront investis d'ici 2020 dans les systèmes d'information numériques**, afin notamment d'améliorer la délivrance des prestations sociales aux Costarmoricains, ainsi que le développement des usages dans les collèges.

Des infrastructures modernisées



▲ Jean-Yves de Chaisemartin.

Concernant les infrastructures, **une nouvelle enveloppe de 2,7 M€** est affectée à leur entretien et leur modernisation. Un crédit supplémentaire de 800 000 € est consacré à des travaux de réfection et d'aménagements de voirie, **portant à 10,23 M€ les investissements routiers en 2017**, et 545 000 € sont consacrés au renouvellement des véhicules des services de voirie (budget triplé par rapport à 2016). « Pour autant, au-delà de nos investissements en faveur des routes, des ports et du réseau ferré, nous allons également renforcer nos actions de sensibilisation du plus grand nombre à la sécurité routière », indique Jean-Yves de Chaisemartin, vice-président en charge des Infrastructures, de la Mer et du Littoral. On retiendra également des travaux de dévasage au port de Dahouët (Pléneuf-Val-André), des réparations sur le barrage du Gouët et la poursuite du programme de réhabilitation de plusieurs viaducs d'Harel de La Noë.

Des aides volontaristes au monde agricole

Le Département, qui consacre en 2017 plus de 10 M€ à sa politique agricole, a consolidé cette année son **soutien aux organismes d'aide sociale en agriculture**. Il accompagne également les filières et les organismes contribuant au développement et aux mutations du secteur.

Les élus ont ainsi voté une enveloppe de 364 000 €, notamment sous forme de subventions aux organismes de défense sanitaire et de lutte contre les nuisibles, et pour le soutien aux initiatives de transformation à la ferme. « Le Département accompagne les agriculteurs en difficulté en aidant à mettre en œuvre des solutions de redressement. Parallèlement, il soutient les démarches génératrices de valeur ajoutée, de protection de l'environnement et d'économies d'énergie : transformation à la ferme, achat de matériels agro-environnementaux, de pré-refroidisseurs sur tanks à lait, modernisation des bâtiments, récupérateurs de chaleur... **dans le cadre d'une politique volontariste qui vise à développer une agriculture diverse et compétitive** », commente Erven Léon, vice-président en charge de l'Économie et de l'Agriculture.



▲ Erven Léon.

Les sports de nature : un atout à développer et promouvoir



▲ Gérard Blégean.

Concernant les sports nature, les élus ont adopté la mise en œuvre du **Schéma départemental des sports de nature 2017-2019**. « Grâce à un patrimoine naturel exceptionnel, qui allie les potentiels offerts depuis le littoral jusqu'à l'intérieur des terres pour une offre de sports de nature particulièrement diversifiée, ce schéma va pouvoir amplifier une identité sportive déjà bien installée et synonyme d'attractivité, de qualité de vie et de promotion touristique », explique Gérard Blégean, vice-président en charge de la Jeunesse et des Sports. Ce schéma s'articule autour de trois axes prioritaires : redéfinir et réaffirmer le rôle du Département aux côtés des acteurs du territoire ; concentrer les actions sur des sites incontournables labellisés ; et renforcer l'information des pratiquants, grâce notamment aux outils numériques.

Un plan ambitieux pour l'attractivité du Centre Bretagne

Depuis 2016, le Département a entrepris une ambitieuse politique pour le développement touristique et l'attractivité du Centre Bretagne qui doit bénéficier à l'ensemble des Costarmoricains et des touristes, initiant **des projets de développement des trois sites « locomotives » que sont le canal de Nantes à Brest, la base de loisirs de Guerlédan et l'abbaye de Bon-Repos, et impulsant une dynamique de mobilisation des acteurs locaux (collectivités, État, associations...)**. Alors qu'il a doublé en 2017 ses investissements sur le canal (600 000 €), il vient d'obtenir des services de l'État l'autorisation de la navigation sur un tronçon de 15 km, entre le lac de Guerlédan et l'écluse de Coat-Natous à Mellionec. Une première partie, entre le lac et l'abbaye de Bon-Repos est déjà praticable par les bateaux, et le Département va engager un plan pluriannuel de réfection des écluses pour rendre ces 15 km à la navigation à l'horizon 2020. Parmi les autres atouts du Centre Bretagne, plusieurs espaces naturels remarquables protégés et valorisés par le Département et 160 km d'itinéraires de randonnée. On notera que cette année, le Département est en train d'aménager en voie verte une partie de l'ancienne RN164, pour ouvrir une boucle de 10 km entre Gouarec et l'abbaye de Bon-Repos. « Renforcer l'attractivité du Centre Bretagne, c'est traduire dans les actes la priorité affirmée du Département pour une véritable solidarité territoriale. **Investir en Centre Bretagne, c'est investir pour les Côtes d'Armor, c'est faire aimer et partager une partie du territoire trop longtemps oubliée** », déclare Alain Cadec. ◀

ILS ONT DIT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Mickaël Chevalier,
Groupe de la Majorité Centre et Droite Républicaine

« Les rapports examinés lors de cette session démontrent, une nouvelle fois, notre volonté d'agir pour le département, d'investir dans les infrastructures en faveur de nos territoires et de bien gérer notre collectivité, par respect pour l'argent des contribuables. Maintenir le cap de la bonne gestion, c'est garder les yeux sur la maîtrise des dépenses afin de préserver notre capacité d'investissement sans augmenter l'impôt des contribuables costarmoricains ».



PHOTO THIERRY JEANDOT

Sandra Le Nouvel,
Groupe Socialiste et Républicain

« Le compte n'y est pas en matière d'investissement. Nous regrettons de constater une sérieuse frilosité de la part de votre majorité, à l'heure où pourtant notre collectivité semble bénéficier des subsides nécessaires pour prendre sa part à la relance en cours de l'économie costarmoricaine ».



PHOTO THIERRY JEANDOT

Cinderella Bernard,
Groupe Communiste et Républicain

« L'investissement public doit prendre sa part dans la relance économique locale et, de fait, nous aurions pu espérer un effort plus conséquent au regard des recettes, et donc de nos possibilités d'investissement ».

Ehpad de Plédran et de Plœuc-L'Hermitage

Une mutualisation concluante

Après plusieurs mois d'expérimentation, les deux communes ont choisi de confirmer une mutualisation administrative de leurs Ehpad. Avec une direction commune, les deux établissements peuvent désormais nourrir de nouveaux projets et envisagent l'avenir plus sereinement.

Les deux Centres communaux d'action sociale (CCAS) de Plédran et de Plœuc-L'Hermitage ont validé en juillet le projet de mutualisation des fonctions de direction, secrétariat, comptabilité et gestion des ressources humaines des Ehpad Louis-Morel et Bel Orient. Cette décision fait suite à une période d'expérimentation débutée deux mois plus tôt sur proposition des maires des communes concernées, suite au départ du directeur de l'Ehpad Louis-Morel. « Les deux Ehpad

travaillaient déjà régulièrement ensemble, notamment dans le cadre de la formation des agents. Il nous semblait naturel d'envisager un rapprochement de certains services », précise Stéphane Briend, maire de Plédran. Cette mutualisation permet une économie de 48000 € par an pour les deux établissements. Elle se traduit également par un renforcement de leur crédibilité pour les appels à projets et les négociations avec les financeurs comme le Conseil départemental ou l'ARS.

Pour Thibaut Guignard, premier vice-président du Département et maire de Plœuc-L'Hermitage, les deux établissements de taille moyenne (50 résidents pour 40 agents à Plédran et 67 résidents pour 50 agents à Plœuc-L'Hermitage) avaient tout à gagner à tenter cette mutualisation : « les économies d'échelle permettent de libérer des ressources pour améliorer l'accueil des résidents et le service aux familles. En rationalisant les moyens des deux structures, celles-ci disposent de nouvelles perspectives tout en assurant leur pérennité ».

La mutualisation concerne donc des fonctions administratives autour d'une direction commune assurée depuis le mois de mai par la directrice de l'Ehpad Bel Orient, Blandine Desbois. « Le personnel soignant, aides-soignantes, infirmières, aides médico-psychologiques, n'est pas directement touché par cette



▲ Blandine Desbois, directrice, entourée de Marie-Pierre Rault et Christiane Le Moual maires-adjointes aux affaires sociales des deux communes, Stéphane Briend et Thibaut Guignard, maires.

mutualisation. Il n'était pas question de changer des agents de lieu de travail. Néanmoins, nous nous sommes rendu compte que le rapprochement entre les établissements permettait de compléter des temps partiels, facilitait les remplacements et ouvrait des perspectives d'évolution de carrière. Dans les fonctions supports (RH, finances, secrétariat), les agents vont pouvoir se spécialiser et renforcer leur expertise. L'expérimentation a été bien vécue car tout le monde y trouve son compte ».

Les centres communaux d'action sociale de Plédran et de Plœuc-L'Hermitage aussi, puisqu'ils ont validé unanimement les propositions de nouvelle organisation élaborées par Blandine Desbois. Cet accord a donné lieu à la signature d'une convention de partenariat.

“ **Tout le monde y trouve son compte** ”



Sylvie Guignard

Vice-présidente du Département chargée de l'accompagnement des personnes âgées

Je me réjouis de ce rapprochement entre les deux Ehpad. C'est l'esprit de la réforme sociale que nous menons au Département, notamment en ce qui concerne les Services d'aide et d'accompagnement à domicile (SAAD). Trouver des solutions intelligentes pour offrir un meilleur service au public et permettre aux personnels de travailler dans de bonnes conditions en optimisant les fonctions administratives. Dans le cas de Plédran et de Plœuc-L'Hermitage, il s'agit également de permettre le maintien sur un territoire rural de structures de taille moyenne en conservant des effectifs de personnels soignants nécessaires. La manière dont les choses ont été conduites pour ces deux établissements est très positive.

Mona Lisa // Une journée «Faites du bénévolat» le mardi 3 octobre

La coopération départementale Mona Lisa, MOBilisation NATIONALE contre L'ISolement des Âgés, est un ensemble d'association dont les membres interviennent à domicile ou en établissement auprès des personnes âgées. Le collectif organise mardi 3 octobre à la salle Le Grand Large à Ploufragan, à partir de 9 heures, une journée sur le bénévolat et l'importance du lien social.

Aménagement du territoire

Le Département investit pour vous!

1 Des travaux sur Trémel et Pontrieux

Le Centre Technique Départemental a posé des enduits courant juin dans le secteur du domaine de la Roche-Jagu. D'une part sur la RD 42, de Trémel vers Plestin-les-Grèves, d'autre part sur la RD 787, de Pontrieux en direction de la Roche-Jagu. Cette double intervention a permis d'assurer l'étanchéité de la couche de roulement et de renforcer l'adhérence à la route.

2 Aménagements au cap d'Erquy

Des travaux ont été réalisés pour un montant de 260 000 €. Il s'agit d'une part de la réalisation d'escaliers au Portuais et au Lourtuais, et d'autre part de l'aménagement d'une voie sablee (540 m au Lourtuais et 400 m au Portuais).

3 Construction d'un giratoire au Poteau

Afin d'améliorer la sécurité des usagers et d'assurer une meilleure fluidité du trafic, un giratoire va être construit au carrefour du Poteau à l'entrée de Saint-Cast-le-Guido. Les travaux, qui démarreront au mois d'octobre, représentent un investissement de 500 000 €.

5 Collège de Corlay

Le Département a procédé durant l'été à la réfection de la cour du collège Pier an Dall, par la mise en œuvre de 2 000 m² de béton bitumineux, la reprise des réseaux, la dépose et la repose des bancs, des tables de ping-pong et du parking à vélos. Au total, 40 000 € ont été investis.

4 Barrage du Gouët

Des travaux vont avoir lieu de septembre à novembre sur ce barrage départemental. Au programme: remise en peinture des trois évacuateurs de crues, remise en état des pendules situés à l'intérieur du barrage (puits des pendules et table de mesure), réhabilitation de la vanne de garde, sachant que les autres vannes ont déjà fait l'objet de travaux. Investissement global: 175 000 €.

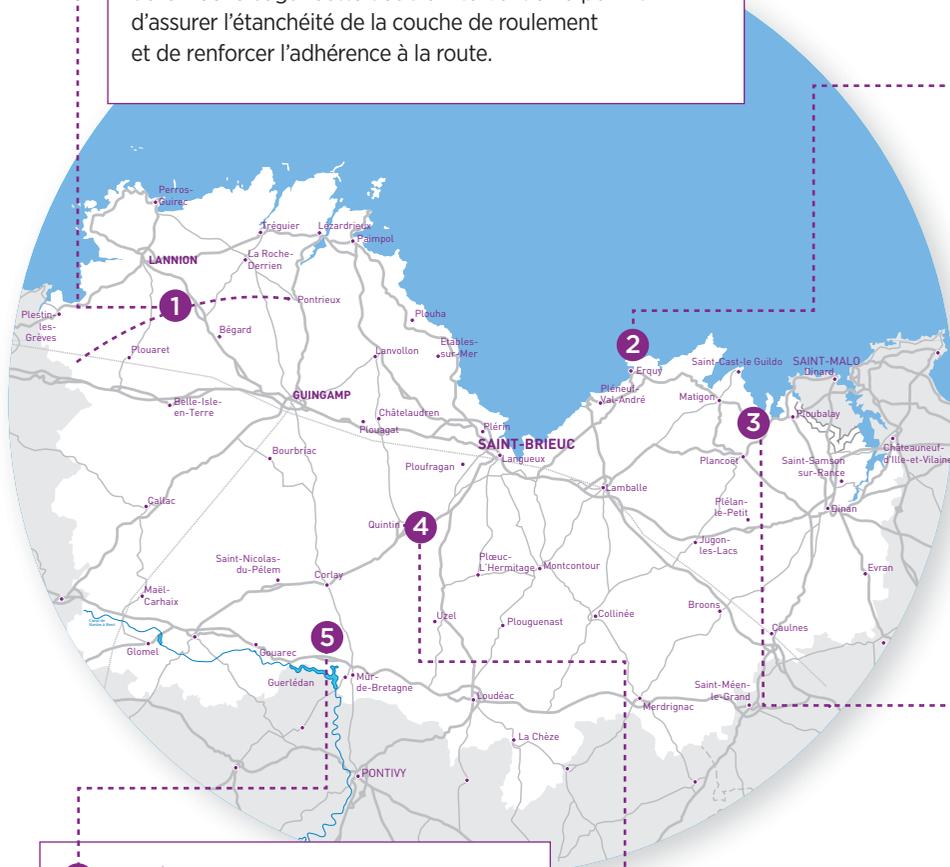


PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Département construit en circuit court

Ce bois dont on fait les collèges

Les architectes ayant donné une large place au bois dans la conception du nouveau collège de Lamballe, actuellement en chantier, le Département et les entreprises locales se sont mobilisés pour utiliser du bois issu de la forêt départementale d'Avaugour. Une démarche écoresponsable qui met en œuvre une filière bois exclusivement costarmoricaine.

PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Sur le chantier du collège de Lamballe, une partie de l'ossature, des cloisons, les planchers et divers éléments de menuiserie sont directement issus de la forêt départementale d'Avaugour.

Propriétaire de plus de 2500 ha de forêts, le Département apporte un soin tout particulier à leur bonne gestion sylvicole, en étroite collaboration avec l'Office national des forêts (ONF), dans une démarche à la fois écologique et économique. Pas un arbre n'est abattu sans que l'on en replante un autre, dans un souci de préservation de la biodiversité des massifs forestiers. Ainsi, le Département produit chaque année 10 000 m³ de bois dont le fruit de la vente lui rapporte environ 200 000 € de recettes. Pour autant, une grande partie de ce bois était jusqu'il y a peu vendu dans le grand ouest, voire à l'export, alors même que le bois occupe une part de plus en plus

importante dans les bâtiments neufs construits par le Département, notamment les collèges. D'où l'idée de mettre en place une filière locale en circuit court, permettant aux maîtres d'œuvre d'utiliser du bois costarmoricain. Ce fut le cas lors de la construction du collège de Broons, récompensé en 2015 par le Prix national de la construction bois dans la catégorie « circuits courts ».

« Les entreprises ont tout de suite adhéré à la démarche »

C'est à nouveau le cas aujourd'hui, avec le chantier du collège de Lamballe. « Le projet des architectes retenus lors de l'appel d'offres – le cabinet lamballais Colas-Durand – fait une large place



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ L'abattage des arbres, en mars dernier, dans la forêt d'Avaugour.

au bois, notamment pour une partie de l'ossature, les planchers, les menuiseries et le bardage extérieur, explique Gaël Gosselin, directeur du Patrimoine au Département. Aussi, lorsque l'entre-

Chantiers en cours

Collège de Bégard ►

Opération de démolition-reconstruction (la 1^{re} tranche de démolition a démarré cet été), pour la construction d'un nouveau collège d'une capacité de 500 élèves, livrable pour la rentrée 2019. Les bâtiments feront la part belle au bois et répondront aux normes BBC (Bâtiment basse consommation). Coût de l'opération : 11 M€.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Collège de Minihi-Tréguier ►

Travaux achevés pour la restructuration et le réaménagement intérieur de l'externat, la reconstruction du pôle restauration, d'un préau, des blocs sanitaires, la rénovation des espaces sportifs (gymnase) et l'harmonisation des façades des bâtiments. Le nouvel espace vie scolaire/permanence, le foyer et le hall d'entrée seront livrés en fin d'année. Coût de l'opération: 6 M€.



prise EMG, de Plouagat, a été retenue pour réaliser le chantier, nous nous sommes tous réunis : les services départementaux concernés, l'entreprise EMG et son sous-traitant, la scierie Hamon de Merdrignac, dont le dirigeant, Michel Hamon, n'est autre que le président d'Abibois, le réseau des professionnels du bois en Bretagne. Très sensibles à notre souhait d'utiliser du bois issu des forêts départementales, ils ont tout de suite adhéré à la démarche ».

Le bois – de l'épicéa de Sitka pour les ossatures et les menuiseries mixtes bois/béton, et du douglas pour le bardage extérieur et les brise-soleil – a été coupé en forêt départementale d'Avan gour. Il en a fallu au départ plus de 200 m³, qui ont été dégrossis et sciés chez Hamon, qui a ensuite pu livrer à EMG 70 m³ d'épicéa et 50 m³ de douglas pour la construction du collège. « Dès que l'occasion se présente, nous sommes partants pour travailler localement, indique Michel Hamon. Nous avons déjà travaillé de la même façon pour le collège de Broons il y a trois ans et nous achetons régulièrement du bois au Département. C'est un cercle vertueux : le bois pousse près de Guingamp, est scié à Merdrignac, livré chez EMG à Plouagat, et il finit sur le chantier de Lamballe. En termes d'empreinte carbone, on peut difficilement faire mieux ».

« Une réalisation écoresponsable, qui fait travailler les entreprises locales »

Même enthousiasme chez EMG : « Le recours à des bois locaux fait partie d'une démarche de l'entreprise, précise Olivier Marot, directeur général et spécialiste des bâtiments à ossature bois au sein d'EMG. Tout comme la scierie Hamon, nous avons déjà travaillé de la sorte pour le collège de Broons. La scierie nous livre le bois et nous usinons les pièces servant à assembler les murs à ossature bois qui partent sur le chantier. Nous sommes fiers de participer à ce que je considère comme une démarche citoyenne écoresponsable, qui fait travailler les entreprises locales ».

À l'heure où nous imprimons, le chantier du collège, qui sera livré pour la rentrée 2018-2019, est déjà bien avancé, laissant apparaître les nombreux éléments de bois du bâtiment. L'établissement, d'une capacité d'environ 900 élèves, répondra aux normes d'une construction passive, avec le label Effinergie, ce qui se fait actuellement de mieux en termes de performance énergétique. Il représente pour le Département un investissement de 16 M€.

Bernard Bossard



① Les grumes ont été débitées en bois d'œuvre par la scierie Hamon, à Merdrignac.

② Une fois usinés chez EMG à Plouagat, les éléments d'ossature et de planchers sont posés sur le chantier du collège.

« Une filière en circuit court, permettant d'utiliser du bois costarmoricain »



Brigitte Balay-Mizrahi,

Vice-présidente du Département en charge de l'Éducation

« Notre plan d'investissements dans les collèges mobilise 21,5 M€ pour la seule année 2017. Construire un collège, c'est investir pour la réussite scolaire et l'avenir de nos enfants ; c'est aussi veiller au développement des entreprises et de l'économie locale ; enfin, c'est bâtir des établissements économiquement et écologiquement responsables. L'exemple du collège de Lamballe est remarquable car il s'inscrit dans une démarche de circuit court. C'est assez rare pour être souligné et cela vaut aujourd'hui aux Côtes d'Armor d'être citées en exemple un peu partout en France ».



Véronique Méheust,

Vice-présidente du Département en charge de l'Environnement

« Les massifs forestiers départementaux nécessitent une attention et un entretien de tous les instants : coupes d'éclaircies, amélioration des peuplements. Chaque fois que nous abattons des arbres, nous en replantons, d'une part pour préserver la biodiversité de ces massifs qui abritent une faune et une flore très riches, d'autre part pour utiliser des essences produisant un bois de qualité qui vient alimenter une véritable filière bois ».



PHOTO THIERRY JEANDOT

Collège de Ploufragan ▶

L'établissement a déjà fait l'objet d'une première extension en 2009 (2,6 M€). Cette rentrée voit la livraison de la deuxième tranche : reconstruction des pôles administration, restauration, CDI, salle des professeurs, infirmerie, vie scolaire, salle de permanence, sanitaires, espaces d'enseignement complémentaires et pôle technique. Coût de l'opération : 10,5 M€.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Liscuis par-delà la lande

Tout près de l'abbaye de Bon-Repos, les landes de Liscuis s'étendent sur près de 300 hectares et sont un des derniers grands ensembles de landes du Centre Bretagne avec pas moins de neuf milieux naturels différents. Classées espace naturel sensible, plusieurs boucles de randonnées permettent de les découvrir à pied, à cheval ou à bicyclette. Sur ces sentiers parfois escarpés, un papillon espiègle coupe votre route, furtivement. L'été, les lézards verts y sont légion et se cachent dans les bruyères en entendant vos pas, avant de retourner profiter du soleil. Ici, mille et une surprises vous attendent : l'escargot de Quimper, l'engoulevent d'Europe ou le coloré et rare papillon Damier de la Succise figurent parmi les habitants « VIP » de Liscuis. On serait à peine étonné de croiser un korrigan ou deux sautillant dans la lande. En cheminant, on arrive aux trois allées couvertes de Coat Liscuis, datées du Néolithique et très bien conservées. Ces sépultures, classées aux Monuments historiques en 1958, n'ont pas encore livré tous leurs secrets. Assurément, des sauvages landes de Liscuis se dégage une beauté mystérieuse qui n'en finit pas de nous captiver. ◀

Texte: Agnès Perea // Photo: Thierry Jeandot

Landes de Liscuis - Laniscat

Y aller* : Office de tourisme du Kreiz Breizh 02 96 29 02 72

* randonnées possibles du 1^{er} mars au 30 septembre

Diaporama - À voir / À écouter



**+SUR
cotesdarmor.fr**







Oriane Lallemand

« Je voulais un loup différent »

Auteur de livres jeunesse depuis 2001, Oriane Lallemand vit à Ploubalay. En 2009, elle imaginait le personnage du loup, qui va rapidement devenir le nouveau héros des 4-8 ans, avec plus de 3 millions d'albums vendus.

Oriane Lallemand nous accueille dans « son antre ». Un charmant atelier tout en bois que l'on dirait sorti d'un conte pour enfants. C'est dans ce havre de paix, empli de livres, que l'auteur aime à se retrouver pour écrire ses albums jeunesse. Notamment les aventures de son loup, démarrées en 2009 et publiées aux éditions Auzou: *Le loup qui voulait changer de couleur*, *Le loup qui cherchait une amoureuse*, *Le loup qui voulait faire le tour du monde...* Une véritable success story avec 17 albums, plus de 3 millions d'exemplaires vendus et des traductions dans plusieurs langues.

Mais qui est donc ce loup que tout le monde s'arrache? « *C'est un antihéros, une sorte de Pierre Richard. Il est imparfait et les enfants l'adorent pour ça*, raconte Oriane Lallemand. *En tant que maman de cinq enfants, j'en avais assez du grand méchant loup qui mange tout le monde dans les histoires, j'avais envie d'un loup différent. D'un point de vue littéraire, le détournement d'une figure classique de méchant en gentil permet beaucoup de développements, on peut vraiment s'amuser autour de ça* ».

« Chaque histoire contient une dimension pédagogique »

Le loup est dessiné par l'illustratrice Eléonore Thuillier. « *Nous sommes très complémentaires* », souligne l'auteur. Et si le personnage rencontre un tel succès, c'est qu'il est à la fois plébiscité par les jeunes lecteurs, les parents et les enseignants, car « *chaque histoire contient une dimension pédagogique et plusieurs niveaux de lecture* ».

Oriane Lallemand est ainsi régulièrement invitée pour des animations dans des classes, partout en France, mais aussi dans des lycées français à l'étranger: Chicago, Milan, Berlin, Singapour, Beyrouth, Oslo, Dublin...

L'auteur y présente son métier et lance des projets d'écriture



PHOTO THIERRY JEANDOT

avec les élèves. Beaucoup de classes ont écrit des histoires, réalisé des livres d'artistes, et même leurs propres albums du loup. « *Je veux qu'ils se disent qu'ils peuvent être auteurs, cela les rend tellement fiers* », constate Oriane Lallemand, qui est aussi cette année la marraine du concours d'écriture « On va en faire toute une histoire » auquel participent, dès cette rentrée, 6000 élèves et 400 écoles en Bretagne.

En 2013, dans la continuité du loup, est né P'tit Loup. « *C'est un héros miroir typique comme peut l'être Petit ours brun ou T'choupi* ».

Là aussi, le succès est au rendez-vous, avec déjà plus d'un million d'exemplaires vendus. Mais le talent d'Oriane Lallemand ne saurait se résumer à la série des loups. Elle est également l'auteur d'albums ou de livres de poésies pour enfants, avec notamment *Dans mon petit cœur il y a*, publié chez Gautier-Languereau. « *C'est un recueil sur toutes les facettes de l'amour* », explique l'auteur.

▲ Oriane Lallemand dans son atelier de Ploubalay où elle aime se retrouver pour écrire ses albums jeunesse.

« C'est un anti-héros, une sorte de Pierre Richard »

Citons également les livres animés sortis chez Nathan pour les plus jeunes, la série Petite taupe chez Auzou, « *un petit héros charmant qui ouvre sa porte au monde entier* », ou encore le roman *Une bouteille à la mer* paru en 2012 aux éditions Millefeuilles. Dans ce dernier, Oriane Lallemand nous fait vivre la rencontre émouvante entre un vieux pêcheur de Saint-Lunaire (35) et un jeune garçon. Un deuxième roman pour les 10-12 ans est en cours d'écriture. C'est l'histoire d'une petite fille qui voudrait être libraire ambulante. « *L'écriture d'un roman est quelque chose de très prenant, reconnaît Oriane. Une fois que l'on est dedans, on vit avec nos personnages. C'est une expérience totalement différente, j'avais très envie de m'y essayer* ».

En attendant, le loup continue de tenir le haut de l'affiche. Un dessin animé, produit par TF1 et Canal+, est même en cours de réalisation, pour une sortie prévue en début d'année prochaine. Décidément, ce loup n'a pas fini de nous surprendre!

◀ Laurent Le Baut

► oriane-lallemand.over-blog.com



Armor Staps

Ils tonifient la vie étudiante

Basée sur le campus universitaire Mazier, l'association Armor Staps dynamise depuis deux ans la vie étudiante briochine. Portée par une équipe impliquée et pleine d'énergie, l'association déborde d'idées, et se veut résolument actrice du changement.

Leur première initiative avait fait le buzz à Saint-Brieuc : l'édition des « Dieux du Staps », un calendrier où des sportifs étudiants posaient dans le plus simple appareil, en soutien à la salle omnisports de Langueux, ravagée par un incendie. Le ton était donné, et depuis sa création, en novembre 2015, Armor Staps multiplie les actions pour faire bouger les étudiants, en se développant autour de cinq axes : le sport, l'innovation sociale, les festivités, l'environnement et la scolarité.

À l'origine de l'association, Gwendal Le Guilloux, alors en première de Staps (Sciences et techniques des activités physiques sportives), et président de l'association depuis les débuts : « *Quand on arrive à l'université sans connaître personne, on peut avoir un sentiment d'isolement. J'ai monté cette association avec quelques étudiants motivés pour créer du lien, dynamiser la vie étudiante en priorité pour les Staps, et plus largement pour tous les étudiants briochins.* »

Pool-party, foot gaëlique, interventions dans les lycées...

Une ambition à la hauteur du résultat, puisque l'association est désormais bien ancrée dans le territoire briochin, et peut

compter sur le soutien et la reconnaissance de nombreux acteurs locaux et institutionnels. Impliquée, l'équipe ne ménage pas ses efforts pour concrétiser ses projets : organisation de soirées d'intégration, pool-party à Aquabaie, initiation au foot gaëlique, interventions dans les lycées pour présenter leur filière, co-organisation de Move, l'événement conçu pour les jeunes au parc des Promenades, en mai dernier...

Sa force, Armor Staps la doit en partie à sa capacité à agir en réseau, et à se perfectionner. Membre de la Fage (Fédération des associations générales étudiantes), l'équipe de Gwendal a en effet eu l'opportunité de suivre de nombreuses formations, de la gestion de conflit au développement durable, en passant par le montage d'une association.

Une aide précieuse pour ces étudiants qui font leurs premières armes dans le milieu associatif. « *De l'éducation populaire, concrète, vraiment très productive* », concède Gwendal, qui, aujourd'hui, mesure largement tous les bénéfices de l'investissement associatif. « *En entrant dans l'association, on peut faire de la*

« **Le changement crée du remous** »

Des membres actifs de l'association Armor Staps, devant une fresque récemment réalisée au campus Mazier. De gauche à droite : Fiona, Damien, Kevin et Gwendal, le président de l'association.



Erven Léon

Vice-président du Département en charge de l'Économie et de l'Agriculture

« Les étudiants, notre force »

« *Notre ambition pour les jeunes est claire : nous souhaitons garder nos talents, et pour cela, nous agissons pour donner à la jeunesse les moyens de se projeter en Côtes d'Armor. C'est pour cela que nous mobilisons cette année plus de 4 M€ en faveur de l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation. Cette politique d'envergure se traduit par des investissements soutenus, qui bénéficient à l'ensemble des étudiants costarmoricens. Et partant du constat que sans formation adéquate ici, les jeunes exerceraient leurs talents ailleurs, nous travaillons actuellement sur le développement de nouvelles formations, car les étudiants sont notre force !* »

trésorerie, de la comptabilité, du management, de la conduite de projet... C'est extrêmement formateur ». Tellement riche d'enseignement que l'historique président va intégrer, à compter de la rentrée, la FédéB (Fédération des associations étudiantes de Bretagne occidentales), où il aura un rôle de coordinateur. « *Une belle évolution* », mesure celui qui s'apprête à passer le relais. « *Avoir été un acteur de la cité briochine et avoir participé au changement, à mon niveau, me ravit et me porte, car le changement crée du remous* ». Pour l'heure, il lance un appel du pied à tous les étudiants motivés pour s'impliquer : « *Si jamais ils ont envie d'apprendre, de monter des projets, la porte est grande ouverte* ». ◀

Stéphanie Prémel

► Suivez-les sur les réseaux sociaux :




Armor Staps



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲
« Ça me rappelle mon enfance, la ferme de mes parents », confie Jeanne, résidente de l'Ehpad de la Petite Montagne à Guingamp.



La ferme de Guerduel, à Pont-Melvez

Le contact salutaire des animaux

Au cœur du Trégor rural, la ferme de Guerduel accueille ou va à la rencontre des enfants, des personnes âgées et des personnes handicapées. Samuel Hermetet, qui prend la succession de Philippe Croizier aux commandes de l'exploitation, les invite à éveiller – ou réveiller – leurs sens au contact des animaux. Une initiative exemplaire, révélatrice des bienfaits de la médiation animale.

Cet après-midi de juillet, installée comme une quinzaine d'autres pensionnaires dans le jardin de l'Ehpad de la Petite Montagne à Guingamp, Jeanne se laisse bercer par les musettes de l'accordéoniste Arsène Montfort, tout en caressant les poils soyeux d'un lapin angora qu'elle tient dans ses bras. La vue des poules et du coq qui se promènent entre les chaises l'amuse. « Ça me rappelle mon enfance, confie-t-elle. Mes parents tenaient une ferme dans le Trégor, j'étais toujours fourrée avec les animaux, on devrait en avoir tout le temps ici, ça mettrait de l'animation ». Philippe Croizier et

Samuel Hermetet, les deux agriculteurs de la ferme de Guerduel, à Pont-Melvez, viennent régulièrement ici, avec leur ferme itinérante. L'ânesse Margot attelée à une carriole pour de petites balades dans le jardin, des chèvres naines, un chien, des poules, un coq, des lapins... tout ce petit monde, transporté dans un van, écume les écoles, les centres de loisirs, les Ehpad et les établissements pour personnes handicapées tout au long de l'année. Non loin de Jeanne, Marie-Thérèse, elle, préfère cajoler une petite chèvre : « J'aime cette bonne odeur, ça me rappelle le fromage de chèvre que nous faisait notre mère ».

« La proximité des animaux libère la parole »

Pour Michèle Mayon, responsable des animations dans les trois Ehpad – dont celui de la Petite Montagne – rattachés à l'hôpital de Guingamp, « le recours à la médiation animale n'est pas une nouveauté pour nous. Nous faisons venir régulièrement les animaux de la ferme de Guerduel, cela apporte beaucoup à nos résidents. Ce sont des personnes de plus en plus dépendantes, qui perdent souvent le sens du lien social. Aussi, le contact avec les animaux réveille et exerce leurs sens, provoque des attitudes de tendresse, les apaise, et surtout libère la parole ».

La ferme itinérante, c'est Philippe Croizier qui en a eu l'idée, il y a six ans. Philippe s'était au départ installé en 1982 en production laitière. « À l'époque, il m'arrivait de recevoir la visite d'écoles du coin, pour que les enfants voient les animaux de plus près. J'y ai pris goût, j'aime faire partager ma passion pour le bien-être des animaux et la préservation de l'environnement ». Au fil des ans, il mûrit ainsi le projet de transformer son exploitation en ferme pédagogique. La mutation sera très progressive: diminution puis abandon de la production laitière; élevage d'animaux d'agrément (chevaux, poneys, ânes, lapins, chèvres naines, dindons, poules, etc.); construction en 1995 d'une salle et de sanitaires pour accueillir les groupes; élevage de veaux de lait en label; création de la ferme itinérante... Depuis 2015, la ferme de Guerduel est résolument tournée vers la pédagogie et la médiation animale. Elle accueille ou va à la rencontre de toutes sortes de publics: enfants, personnes âgées, personnes handicapées, familles.

« Il faut voir comment les personnes se désinhibent, retrouvent le sourire »

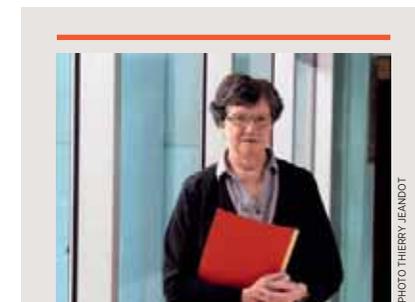
« Je veux développer plus encore la ferme itinérante »

Aujourd'hui, l'heure est venue pour Philippe de passer le relais. C'est Samuel Hermetet, son voisin, dont la compagne Élodie exploite avec sa sœur

Philippe Croizier, ici dans sa ferme avec les enfants du centre de loisirs de Belle-Isle-en-Terre, passera en décembre le relais à Samuel Hermetet.

Patricia un élevage laitier en bio, qui reprendra le flambeau en décembre. Nous l'avons rencontré à la ferme de Guerduel, lors de l'accueil d'un centre de loisirs de Belle-Isle-en-Terre. « Je ne suis pas fils d'agriculteurs, explique Samuel. Mes parents travaillaient dans le médico-social mais, dès la classe de 3^e, j'ai voulu travailler au contact de la nature et des animaux. Je me suis donc orienté vers un bac STAE(*) environnement et un BTS horticulture et, parallèlement, j'ai passé mon Bafa et j'ai encadré des enfants en centres de vacances et de loisirs. Cette ferme est pour moi la concrétisation d'un rêve, devenu réalité grâce à Philippe, qui me transmet son savoir-faire et sa passion ».

Ce jour-là, les enfants ont débuté par une séance de traite manuelle, puis ils ont écrémé le lait et fait du beurre à la baratte. Ensuite, conduite des vaches au pré, découverte du chemin creux botanique, préparation et distribution de la pâtée aux cochons, nourrissage et câlins avec les lapins, même chose avec la basse-cour et les chèvres, puis découverte des chevaux et des ânes, pour clore la journée par une promenade en calèche tractée par l'ânesse. Une journée aussi dense que joyeuse, dans une ferme où les animaux, sélectionnés pour leur docilité et habitués au contact des enfants, se prêtent volontiers à leurs espiègleries et leurs caresses. « Concrètement, nous allons intégrer cette ferme au Gaec de ma compagne et engager Guerduel dans une conversion en bio. Élodie et Patricia s'occuperont de leur élevage laitier, et moi, je me consacrerai exclusivement



Marie-Madeleine Michel

Vice-présidente du Département en charge de l'Accompagnement du handicap

« Le Département apporte son aide matérielle aux personnes âgées et handicapées, à travers l'APA et la PCH, et accompagne financièrement la modernisation des établissements qui les accueillent. Au-delà de ces politiques sociales en direction des plus fragiles, je ne peux que souligner le travail des encadrants et des personnels de ces établissements, qui font preuve de créativité et de dévouement pour apporter du mieux-être à leurs pensionnaires. À ce titre, l'initiative de la ferme de Guerduel est à saluer ».

à la ferme pédagogique, sans doute en développant plus encore la ferme itinérante. Tout comme Philippe, je tiens à alterner l'aspect pédagogique avec les enfants, et la médiation animale auprès des personnes fragiles, âgées ou handicapées. Tous les mercredis, nous recevons des personnes handicapées mentales de la Mas de Callac (Maison d'accueil spécialisée). Il faut voir comment ces personnes se désinhibent, retrouvent le sourire, se mettent à parler au contact des animaux. Notre démarche, quel que soit le public concerné, a pour moi un commun dénominateur: le contact et l'éveil des sens auprès des animaux, une éducation ou une rééducation tactile bienvenues dans ce monde désincarné et de plus en plus virtuel ».

Bernard Bossard

(*) Sciences et technologies de l'agronomie et de l'environnement

► Tél. 02 96 21 86 14 / 06 30 72 50 07
ferme-pedagogique-guerduel.com



PHOTO BRUNO TORRUBIA

► Les pardons de Bretagne. Gravure sur bois parue en 1922 dans le livre *Histoire de notre Bretagne*.



PHOTO COLLECTION PARTICULIÈRE



▲ Jeanne Malivel posant en tenue traditionnelle.

Jeanne Malivel (1895 - 1926)

Pionnière du renouveau artistique breton

Gravure sur bois, conception de mobilier, broderie... Jeanne Malivel, née à Loudéac en 1895, est une artiste pluridisciplinaire, pionnière du renouvellement des arts en Bretagne. Une artiste animée d'une foi profonde et qui avait à cœur, grâce aux arts appliqués, de rendre la beauté accessible au plus grand nombre.

« L'exemple de son œuvre et de sa vie aura grandement servi la cause de l'art moderne en Bretagne et contribué à la création d'un nouveau style décoratif breton ». C'est en ces termes que s'exprime le peintre Maurice Denis, dans sa préface au livre d'Octave-Louis Aubert, *Jeanne Malivel, son œuvre et les sept frères*, publié en 1929 et réédité en 1995.

Un livre dans lequel on retrouve des extraits de nombreuses lettres que Jeanne Malivel adressait à ses proches, avec en filigrane le parcours d'une femme artiste, indépendante de caractère, animée par la volonté de renouveler les arts en Bretagne. « J'ai commencé à m'intéresser à Jeanne Malivel en préparant un livre sur René-Yves Creston. Je me suis alors rendu compte à quel point c'était une artiste complète, étonnante dans sa modernité. J'ai été ébahi devant la richesse de son œuvre », raconte Olivier Levasseur, professeur d'histoire et auteur en 2013 d'une biographie de Jeanne Malivel aux éditions Coop Breizh.

En raison d'une mort prématurée à l'âge de 31 ans, les travaux artistiques de Jeanne Malivel se concentrent sur une période assez courte, de 1916 à 1926. Pour autant, son œuvre est foisonnante, abordant tout à la fois la gravure, le dessin, la conception de mobilier, la broderie, les arts de la table, la décoration murale, les vitraux, la faïence, etc. « C'est évidemment un très grand graveur, poursuit Olivier Levasseur, avec des images très construites, très efficaces, mais il ne faudrait pas que ça occulte le reste ».

Son travail, très stylisé, réutilise des motifs traditionnels bretons de manière très moderne. Une modernité qui, près d'un siècle plus tard, reste d'actualité puisque Le Minor à Pont-Labbé réédite des motifs de linge de table qu'elle avait dessinés, tandis qu'Henriot à Quimper



PHOTO D.R.

◀ Un coussin à décor celtique dessiné par l'artiste. « La broderie lui tenait vraiment à cœur », explique l'historien Olivier Levasseur.

a récemment édité des plats et assiettes avec des motifs de l'artiste.

C'est là aussi l'une des singularités de Jeanne Malivel. Artiste reconnue, elle n'a pourtant jamais voulu se limiter aux beaux-arts. « *C'est quelqu'un qui, très rapidement, pense en arts appliqués, à travers une alliance entre l'artiste et l'artisan, explique Olivier Levasseur. Il s'agit de rendre le beau accessible au plus grand nombre et de faire travailler des artisans locaux. Elle va par exemple acheter un métier à tisser pour faire travailler des jeunes filles de la région de Loudéac* ».

Loudéac, sa ville natale, à laquelle elle restera toujours attachée. Elle naît en 1895 dans une famille relativement aisée. Son père est un notable local, négociant en vin, tandis que sa mère, « *une femme de caractère ouverte sur les arts* », tient les rênes de la maison. Ses parents l'inscrivent au lycée de l'Immaculée conception à Rennes, où son talent est remarqué par son professeur de dessin, Louise Gicquel, qui la formera au monde de l'art et l'emmènera à Paris en 1914, à l'académie Julian.

Le déclenchement de la guerre interrompt cette formation et Jeanne revient comme infirmière à l'hôpital de Loudéac où son dévouement et sa gentillesse marqueront plus d'un blessé de guerre. En novembre 1917, elle est reçue au 14^e rang du concours d'entrée de l'École nationale des Beaux-arts de Paris. Contrainte de revenir en Bretagne à plusieurs reprises, notamment pour ne pas inquiéter ses parents, elle dut repasser de nouveau le concours, se classant cette fois au 4^e rang.

Régionaliste, mais pas séparatiste

Entretemps, par l'intermédiaire de sa sœur aînée, infirmière à Perros-Guirec, elle fait la connaissance de Jeanne Corroler, avec qui naîtra le projet du livre *Histoire de notre Bretagne*, illustré de 74 gravures de Jeanne Malivel, réalisées entre 1919 et 1922. À sa sortie, le livre ne laisse pas indifférent. Si l'originalité du travail d'illustration est unanimement reconnue, l'ouvrage est célébré par beaucoup comme un manifeste régionaliste et autonomiste. « *Dès lors, Jeanne Malivel prend ses distances*, indique Olivier Levasseur. *Membre de Breizh Atao, elle se réclame du régionalisme, mais elle n'est*

pas séparatiste. Elle dit souvent qu'elle se considère comme bretonne et française ». En 1921, Jeanne Malivel quitte définitivement Paris. Malgré des propositions très intéressantes, elle préfère revenir travailler sur sa terre natale. Puis, en 1923, elle accepte de devenir professeur à l'école des Beaux-Arts de Rennes, où elle enseigne la gravure et la broderie.

La même année, elle fonde avec René-Yves Creston le groupe Ar Seiz Breur (Les Sept frères en breton) rassemblant des artistes et des artisans bretons, en vue de l'exposition internationale des arts décoratifs de Paris en 1925. « *Mais aussi pour montrer qu'il existe autre chose face à Mathurin Méheut et Jean-Julien Le Mordant, qui étaient les artistes bretons de l'époque* », souligne Olivier Levasseur.

« Elle était l'âme des Seiz Breur »

Ainsi va naître le projet de réaliser un pavillon populaire breton. L'osté, ou salle commune exposée par le groupe, va obtenir un grand succès et sera sans conteste un tournant du renouveau des arts bretons. Plusieurs artisans vont apporter leur concours, afin de réaliser les objets dessinés par les artistes, à l'instar de la maison Henriot à Quimper pour la faïence ou encore de Gaston Sébilleau à Redon pour les meubles.

Où l'on retrouve cette alliance entre l'artiste et l'artisan si chère à Jeanne Malivel, qui, bien avant la naissance des Seiz Breur, avait déjà défriché le terrain en faisant

travailler des petits artisans ruraux de la région de Loudéac. « *Pour moi, elle était l'âme des Seiz Breur* », considère Olivier Levasseur.

Il faut dire qu'au-delà de son talent d'artiste, Jeanne Malivel avait aussi cette capacité à fédérer autour d'elle, tant elle irradiait. Une âme d'exception à n'en pas douter, qui reprit son envol le 2 septembre 1926, à la suite d'une paratyphoïde.

Habituée d'une foi profonde, Jeanne écrivait des années plus tôt dans son journal: « *Seigneur, je m'offre à vous pour travailler à votre vigne; vous prendrez l'ouvrier et vous le formerez, pendant qu'il est jeune encore. Aidez-moi à œuvrer quelque chose de bien pour la gloire de votre pays de Bretagne, à qui vous avez donné une si belle âme* ». Dans sa préface au livre d'Octave-Louis Aubert, Maurice Denis soulignera: « *C'était de l'âme de la Bretagne qu'elle parlait, mais à la vérité, c'est à la sienne que nous pensons* ». ◀

Laurent Le Baut

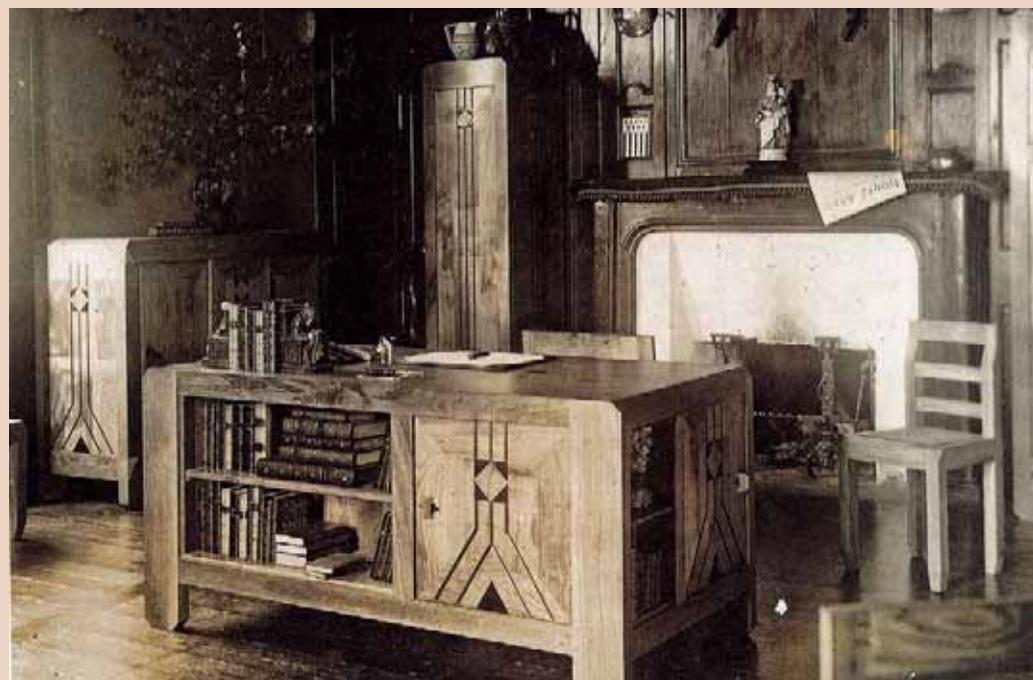
Jeanne Malivel de Olivier Levasseur, éd. Coop Breizh, 88 p, 19,90 €.

Site de l'association des Amis de Jeanne Malivel amisjeannemalivel.jimdo.com

Exposition

► Jusqu'au 30 septembre, la maison d'artistes de la Grande vigne à Dinan accueille une exposition rassemblant des œuvres de Jeanne Malivel et Yvonne Jean-Haffen.

Un ensemble mobilier dessiné par l'artiste.



Izou

Illustratrice

Propos recueillis par Yves Colin // Photo Simon Guyomard

Né à l'initiative de la Costarmoricaine Charlotte Courtois, le projet Lyra réunit des musiciens traditionnels de Bretagne, d'Inde et de Tunisie pour faire découvrir le dialogue entre les cultures aux enfants. Depuis 2015, un cycle d'interventions dans des écoles aura permis au groupe de six musiciens de se produire devant près de 1300 enfants, en France, en Inde et en Tunisie. Le 21 septembre prochain, cette aventure soutenue par le Département se concrétisera par la sortie d'un livre audio, lu par Bérénice Béjo - marraine de Lyra, et illustré par Héloïse Robin alias Izou. Installée à Nantes, Izou est devenue illustratrice à l'issue d'un tour du monde en 2003. Elle sort son premier ouvrage en 2007 et, depuis, n'en finit pas de répandre son univers fait de couleurs vives et de traits d'une grande finesse, dans des livres, sur de la papeterie ou sur des pièces de bois.

Ah, si j'étais...

Un proverbe, une citation

« On ne va jamais aussi loin que lorsqu'on ne sait pas où l'on va » de Christophe Colomb. J'adore voyager mais déteste planifier... Ça laisse place à l'inattendu, la rencontre, la découverte... C'est l'idée aussi que dans la vie, on avance mieux quand on n'essaie pas de tout contrôler.

Un livre

Femmes qui courent avec les loups de Clarissa Pinkola Estés. Un hommage aux femmes qui subissent encore tellement d'injustices partout dans le monde. Ce livre est aussi un puissant rappel que nos capacités instinctives, intuitives et créatives ne doivent pas être négligées.

Un film

Demain, le film documentaire réalisé par Cyril Dion et Mélanie Laurent (2015). Je ne comprends toujours pas pourquoi l'humanité s'obstine à détruire la planète sur laquelle elle vit, c'est un tel non-sens... En mettant en lumière les initiatives positives, ce film est porteur d'un bel espoir.

Une couleur

Rouge. Cette couleur domine dans mes créations. C'est une couleur enveloppante et puissante. Au-delà des symboles qu'elle évoque (l'amour, la passion, le sang, la colère,...), j'aime l'intensité qu'elle procure en peinture.

Une peinture

Black in deep Red de Mark Rothko. *Thriving Pond in Spring* de Su Xiaobai. *L'un* de Fabienne Verdier. J'en cite trois car ils évoquent la même chose pour moi : comment la couleur et la forme, dans leur simplicité et leur justesse, résonnent en nous.

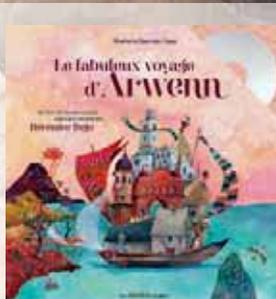
Un pays

Le Bhoutan, tellement inspirant et exemplaire à plein d'égards. J'aimerais avoir la chance d'y mettre les pieds un jour et rencontrer ce peuple magnifique.

Un endroit des Côtes d'Armor

Le cap Fréhel. Quand on est face à la mer sur une pointe de terre, ça réveille le goût d'aventure et de liberté. On en revient à Christophe Colomb. L'horizon des possibles est aussi vaste que la portée de notre regard.

► moi-izou.blogspot.com



LE FABULEUX VOYAGE D'ARWENN

Le livre raconte les aventures d'une petite fille, Arwenn, qui embarque sur un immense voilier, depuis sa Bretagne natale jusqu'en Inde, en passant par la Tunisie. Au fil de son voyage, elle rencontre des musiciens qu'elle tente de faire jouer ensemble. Illustré par Izou, le livre audio est lu par Bérénice Béjo et mis en musique par les six musiciens du projet Lyra. *Sortie le 21 septembre*
Livre audio 56 pages - 22 € - édition des Braques

En savoir plus sur le projet Lyra : konstelacio.org



LE VÉLO CLUB DU PAYS DE LOUDÉAC

Plaisir et performance

Le Vélo club du pays de Loudéac (VCP) est le plus important club de cyclisme des Côtes d'Armor. Plusieurs grands espoirs issus du club font aujourd'hui partie de l'élite nationale, certains chez les pros. Pour autant, le VCP, qui ne renie pas ses ambitions au plus haut niveau, tient aussi à préserver la notion de 'sport plaisir' chez ses plus jeunes licenciés.

Avec ses 210 licenciés toutes sections confondues (VTT, cyclo-cross et route), le Vélo club du pays de Loudéac (VCP) est le plus important club cycliste des Côtes d'Armor. Son équipe phare évolue en DN1, la plus haute catégorie en cyclisme amateur, totalisant 41 victoires et 91 podiums lors de la saison 2016-2017, et se classant deuxième de la coupe de France 2016. Le club est d'ailleurs un vivier de coureurs de haut niveau. On citera Audrey Cordon, passée chez les pros mais encore licenciée au VCP, championne de France du contre-la-montre 2017 pour la 3^e année consécutive; Élie Gesbert, lui aussi tout jeune professionnel, particulièrement combatif cet été pour son premier Tour

80% des licenciés ont moins de 17 ans

de France; Justin Mottier, récemment sélectionné en équipe de France amateur; ou encore Ivan Gicquiau, champion de France espoir en cyclo-cross. « C'est toujours bon d'avoir des 'locomotives' pour un club, ça fait rêver les plus jeunes qui constituent le gros de nos effectifs. Comme tous les gamins, ils rêvent de devenir des cracks, mais avec eux, notre politique est avant tout de promouvoir le 'vélo plaisir' », indique Patrice Étienne, président de la section route du VCP. Le club accueille les enfants dès l'âge de

7-8 ans. « On les fait débiter par le VTT, avec des jeux et des exercices d'agilité pour leur apprendre à être totalement à l'aise sur un vélo, poursuit Patrice Étienne. Ensuite, lorsqu'ils sont un peu plus âgés, nous leur offrons la possibilité de pratiquer plusieurs disciplines: entraînement de VTT le mercredi, et route le samedi. Ce n'est que plus tard, en minimes, que nous commençons à leur faire travailler l'endurance, avec des entraînements plus longs et plus fréquents, mais cela reste encore un loisir, même en compétition, des compétitions très bon enfant et familiales ».

« C'est chez les juniors que les choses sérieuses commencent »

On notera ici que 80 % des licenciés du club ont moins de 17 ans. « 16-17 ans, c'est la catégorie junior, l'âge auquel on commence à repérer ceux qui ont un bon potentiel, qui pourront faire des résultats en compétition. C'est là que

▲ Les coureurs de l'équipe de DN1 du VCP s'entraînent à raison de 2h par jour sur route (ou sur home-trainer en hiver) et font une sortie de 3 à 4h le week-end.

les choses sérieuses commencent, avec des sorties d'entraînement de 90 km ». Aujourd'hui, l'objectif prioritaire du club, soutenu par le Département, la Région et de nombreux sponsors privés, est de mettre plus de moyens encore dans la formation des jeunes en devenir. « Nous voulons créer un vivier de jeunes talents dans la grande région de Loudéac ». Déjà, l'équipe de DN1 est encadrée par un directeur sportif professionnel, Yvonnick Bolgiani. Les coureurs s'entraînent à raison de 2h par jour sur route (ou sur home-trainer en hiver) et font une sortie de 3 à 4h le week-end. « Au haut niveau, le cyclisme est un sport d'abnégation, très exigeant, et pour les plus jeunes, c'est un loisir très formateur. Performance pour les uns; plaisir pour les autres, ce sont les deux fondements du VCP », conclut Patrice Étienne. ◀

Bernard Bossard

► Tél. 02 96 56 25 05
vcproudeac.com



PHOTO VCP-LOUDÉAC



Carnavalorock

Le retour de la légende

Attention, événement... Après 20 ans de silence, le légendaire festival Carnavalorock renaît de ses cendres, avec une programmation qui s'annonce fracassante, à l'image des sept éditions, qui ont vu passer, de 1990 à 1997, les délirants Rita Mitsouko, The Exploited, FFF, No One is Innocent, Wampas, ou encore Ludwig Von 88. Aussi tonitruant que pointu, il s'était imposé comme l'un des grands festivals de rock du Grand Ouest. Rendez-vous les 20 et 21 octobre, salle de Robien à Saint-Brieuc, pour une édition déjà forcément mythique.

Sam Burlot, créateur de Carnavalorock, devant la salle de Robien: « *Comme à ses débuts, on va créer des passerelles entre toutes les musiques amplifiées, casser les murs* »

Pourquoi « Carnavalorock » ?

Le festival Carnavalorock, né en 1990, doit son nom au grand carnaval brioichin qui, à l'époque, passait dans toutes les rues. Le premier concert de ce qui deviendra l'année suivante Carnavalorock a en effet été organisé lors de la soirée de clôture de ce carnaval, qui était proposé chaque année par l'association Paul-Bert. Traditionnellement, le carnaval représente une période de divertissement, qui détourne, distrait l'individu de ses préoccupations quotidiennes et de son existence bien réglée. Tout un symbole...

C'était devenu une légende urbaine, de celles qui laissent des traces profondes dans l'imaginaire collectif, une légende pleine de bruit et de fureur, joyeuse et tumultueuse. En sommeil depuis 20 ans, Carnavalorock est désormais sur les

starting-blocks pour démarrer sa seconde vie. Ce festival, c'est avant tout l'histoire d'un mec, Sam Burlot, qui, en 1990, décide d'organiser un concert de rock dans la salle de Robien, à Saint-Brieuc, avec son « *pote Jean-Yves Ricordel* ». Les deux jeunes hommes, qui écument alors les

concerts de la région, programment une affiche branchée rock alternatif, avec notamment La Sourie déglinguée et Parabelum, qui comptaient « *parmi les groupes du moment* ». Un succès énorme. Au compteur dans la salle, « *un public de 1800 personnes, c'était totalement inattendu. Un festival rock avec un esprit jeune venait de voir le jour dans la région brioichine* », se souvient Sam Burlot. Pendant sept ans, par la force de ce féru de rock et de son équipe, tous bénévoles, le festival, porté par l'association Lib'Rock, fera résonner Saint-



PHOTO PATRICK IMBERT - HANS LUCAS

◀ Ludwig Von 88, un des groupes mythiques de Carnavalorock, de retour sur la scène de Robien le vendredi.



▲ Les fous furieux d'Ultra Vomit, qui ont fait sensation au Hellfest festival.

Briec de son énergie puissante et sonique, programmant aussi bien du rock alternatif que du reggae, du rap, ou de la chanson rageuse, comme Miossec.

Groupes mythiques et grosse ambiance

Mathieu, alors lycéen et festiva-lier de la première heure se souvient du concert de « Ludwig en 1996, du punk-rock de dingue avec serpents, confettis et effet pyrotechniques, ou du concert des Wampas, avec le chanteur qui sautait sur scène et dans le public, en Dalida, en Père Noël, ou en chanteur de charme en

“ On s'était dit qu'on redémarrerait dans 20 ans ”

slip léopard. C'était dingue dans la salle! ». Au fil des éditions, à coup de concerts mémorables, Carnavalorock tisse sa légende, et se bâtit une solide réputation dans l'Ouest. « C'était tout simplement le plus grand rassemblement punk/hardcore/rock de France du milieu des années 90 », élude Ludo Lorre, le patron du Binic Folks Blues Festival. Pourtant, en 1997, l'équipe dépose les armes. « Depuis ses débuts, le festival était porté à bout de bras par des bénévoles, sans salarié, explique Sam Burlot. C'était devenu trop compliqué, entre les problèmes de sécurité, les bénévoles qui saturaient du fait d'une organisation qui prenait

énormément de temps, les nuisances nocturnes à l'extérieur des concerts qu'on nous reprochait et qui grévait notre budget... ». En effet, comme tout festival de rock, il a fallu composer avec des débordements difficiles à gérer. « Il y avait autant de monde dans les concerts qu'à l'extérieur. Une vraie cour des miracles, c'était de la folie... ».

Après un dernier concert de soutien organisé à Robien pour solder tous les comptes, avec à l'affiche des groupes reconnus nationalement, tous venus en amis et gratuitement, Carnavalorock tire sa révérence. « Une soirée énorme, avec 1 700 spectateurs! Ce soir-là, après un dernier verre, on s'est dit qu'on redémarrerait dans 20 ans ». 20 ans, le temps pour Sam

Burlot de vivre, de faire des enfants, de trouver du boulot, de reprendre son souffle. En 2016, motivé comme jamais, il décide de faire renaître la bête. Entouré d'une solide équipe, il crée l'association Les Déboucheurs de Tympan et s'associe à Diogène Production. L'objectif, pérenniser Carnavalorock. Bien conscients qu'ils sont attendus au tournant et que c'est la première

► Les survoltés Ramoneurs de Menhirs, qui seront accompagnés sur scène du bagad Bro Kemperle.

édition la plus dure, Sam et son équipe entendent bien refaire souffler ses vapeurs rock chaque automne.

ADN inchangé, public à fidéliser

Fondamentalement, le festival ne bougera pas d'un iota: « Comme à ses débuts, on va créer des passerelles entre toutes les musiques amplifiées, casser les murs. On essaiera de faire découvrir des groupes qui répandent un rock perpétuellement sulfureux et tendre à la fois ». À l'affiche de cette première édition, principalement que des groupes qui ont une histoire forte avec Carnavalorock, comme Ludwig Von 88 et les Ramoneurs de Menhirs, ou des coups de cœur, comme Ultra Vomit, qui a fait sensation au Hellfest. Si l'ADN du festival reste le même, le changement majeur, 20 ans plus tard... c'est le public. Car si ceux qui ont vécu l'événement nourrissent de fortes attentes, il reste à conquérir la génération montante. « Je l'entends souvent autour de moi, ma génération a envie de revivre Carnavalo et de le montrer à ses enfants, assure Sam Burlot. L'enjeu désormais c'est de toucher les deux générations... ». Jeunes, vieux, place au rock. Debut! La sieste est terminée. ◀

Stéphanie Prémel

▶ carnavalorock.com



La programmation

Vendredi 20 octobre

TAGADA JONES
LUDWIG VON 88
THE BELLRAYS
NASHVILLE PUSSY
MERZHIN
NEVROTIC EXPLOSION

Samedi 21 octobre

THE DECLINE!
LES RAMONEURS DE MENHIRS
HIGHLIGHT TRIBE
ULTRA VOMIT
JAMES LEG
DEBOUT SUR LE ZINC





PHOTO BRUNO TORRUBIA

Erquy L'huître fait son cinéma

Médaille d'or du concours général agricole en 2015, 2016 et 2017, l'entreprise ostréicole de Nicolas Nonnet à Erquy a su tirer son épingle du jeu dans un contexte difficile, grâce notamment à une stratégie de diversification vers l'écotourisme.

Nicolas Nonnet, titulaire d'un diplôme en culture marine, s'est installé en 2004, après avoir racheté des parcs à huîtres en baie de la Fresnaye. Dès 2006, il est rejoint par François, son père, un ancien directeur commercial. Face à la maladie qui commence à décimer les naissains (huîtres de moins d'un an) à partir de 2008, la question de la pérennisation de l'activité va rapidement se poser. « Comme en plus on est sur le domaine public, il n'y avait pas d'agrandissement possible, raconte François Nonnet. On s'est demandé comment développer l'activité, tout en restant dans le métier ».

C'est ainsi qu'en 2013 germe l'idée de réaliser un film retraçant les étapes de la production des huîtres. Le projet, doté d'un budget de 300000 €, obtient des fonds européens par l'intermédiaire de la Région. Outre le film, il comporte l'agrandissement des locaux pour accueillir le public, la création de nouveaux bassins et l'ouverture d'un magasin plus grand pour la vente directe. Une vaste salle équipée d'un écran de cinéma est ainsi dédiée à la diffusion du court-métrage de 12 minutes intitulé *L'huître fait son cinéma*. « Je fais une introduction, puis les gens regardent le film, avant de passer à table pour déguster six huîtres avec pain beurre et vin blanc. Grâce à cela, nous avons pu pérenniser un demi-poste et créer un emploi supplémentaire à temps complet », se réjouit François Nonnet.

L'établissement, qui emploie six personnes, produit des huîtres creuses fines de Bretagne. Une huître trois fois médaillée d'or au concours général agricole en 2015, 2016 et 2017. « *Étant au pied du cap Fréhel, on bénéficie d'une eau pure, très brassée, riche en plancton. Il y a aussi peu d'huîtres dans la baie, ce qui veut dire plus de nourriture à se partager* ».

Au total, ce sont 50 tonnes d'huîtres qui sont produites chaque année par l'entreprise, sur une surface de concessions d'1,6 ha. Le naissain est mis en poche de février à avril et d'octobre à novembre, « lorsque la température de l'eau est la plus basse, pour éviter la mortalité due au virus ».

Les poches sont ensuite dédoublées tous les six mois, à trois reprises. « Avec une poche, on en fait deux pour arriver au bout de 18 mois à une huître pesant entre 25 g et 30 g. Elles sont entre 180 et 240 par poche, détaille François Nonnet. On les amène alors au bout de leur maturité, à savoir 18 mois supplémentaires, pour arriver à une huître N°3, entre 75 et 80 g, c'est-à-dire la plus demandée sur le marché ».

L'entreprise commercialise 60 % de sa production en demi-gros, surtout auprès de la restauration, mais aussi à des poissonneries, des grossistes et à la grande distribution locale. Le reste, 40 %, est vendu directement au magasin.

◀ Laurent Le Baut

▶ www.nonnet-nicolas-erquy.com

“ On bénéficie d'une eau riche en plancton ”

LA RECETTE

Huîtres chaudes gratinées au cidre et aux échalotes

PAR HERVÉ LECRIOUX, CHEF CUISINIER DU RESTAURANT LA TABLE DE JEANNE, 60 RUE DU PORT À ERQUY. TÉL. 02 96 72 32 60

Ingrédients (pour 2 personnes)

- 12 huîtres
- 2 jaunes d'œufs
- 20 cl de crème fraîche liquide
- 25 cl de cidre brut
- 3 échalotes
- Sel et poivre
- Du gros sel pour caler les huîtres

Préparation

- Ciseler les échalotes
- Faire réduire les échalotes et le cidre aux deux tiers
- Ouvrir les huîtres et mettre de côté leur jus filtré
- Dans une casserole, mettre les jaunes d'œufs et trois cuillères à soupe de jus d'huîtres, puis mélanger avec la crème et ajouter la réduction d'échalotes au cidre
- Faire épaisser le tout à feu doux au fouet, tout en remuant constamment. Saler et poivrer
- Dans un plat allant au four, déposer les coquilles
- Mettre la préparation dans chaque coquille
- Faire dorer sous le grill afin d'obtenir une belle coloration
- Disposer les huîtres dans une assiette sur du gros sel pour les caler



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor magazine n°160

Rôles joués par Elie Gesbert et Mottier Qualité jaugée à Guerduel	O. Lallemand s'y est rendue Bienfaitrice à la ferme de Guerduel	La pollution a les siens Alourdir la nacelle	Arrivée en vie A découvert Astral ou scolaire	Porte-gland Support au golf	Adhérents par centaines au VCP Ferrer en chanson	Abers Période de travaux	
				Izou et C. Courtois ont fait voyager Arwenn dans ce pays			
«Baladeuse» à la ferme de Guerduel Couvrissée d'or				Résineux du collège de Lamballe Le VCP et Tournesol en proposent plus d'un			Forestières pour alimenter la filière bois
			O. Lallemand œuvre pour elle Eau de Lantic et Binc				
Ne manque pas d'imagination Il porte son sac			La partie tendre des miches		N'est cité qu'en s'associant avec Le Saunier		Romains de Vintimille
		Privé de la vie Ongulé de Guerduel				Protecteurs des prunelles Flacon d'apothicaire	
Ivan ou Fédor À Tournesol, les familles en tissent							
			Dame de cœur ou sa carte est le meilleur atout			Comme parfois Il s'y passe des choses en douce	Demande grâce ou convie
Le clouer c'est laisser sans voix	Groupe de têtes Jeanne Malivel à illustrer une de ses œuvres						Militaire ou coco Tenue d'une main
		Un long fleuve, pas toujours tranquille				Tel un gardon Œufs de lump S'oppose à la force Franchis le pas	
Ne s'exécutent jamais à l'unisson							
Y laisser sa peau Pièce au four Elie Gesbert du VCP en fait partie			Paye sa dette Niveau... de vie	Jeunes en fin de formation (apocope)	Guide à cheval Ne fit rien d'original		Acteur français (Charles)
			Sportif ou non, il peut bouger avec Armor-Staps				Zou et que ça saute !
Fille de Notre Dame ? En donner c'est être surmotivé				Passa sous silence Plus attendu			Ordre de se rendre Il a son autotest
			Par conséquent Italie en ligne			Eau de Cologne Baie en 2 lettres	
Règle Futur patron d'une animalerie ambulante		Le destin a le sien			Sans trapeuse à la ferme de Guerduel		
					Artiste costarmoricaïne aux multiples talents (Jeanne)		

Solution N°158

L	B	M	S	R	D	L	S							
B	O	C	A	G	E	C	H	E	M	I	N	O	T	S
C	A	N	A	D	A	C	A	P	A	N	A	G	E	S
C	O	N	Q	U	I	S	V	O	Y	A	G	E	U	R
M	A	U	S	S	A	D	E	S	N	E	U	F		
R	O	L	E	S	D	E	L	A	I	G	U	S	P	
L	I	T	S											
L	V	O	Z											
F	E	R	M	E										
S	I	R	G	A	S	U	E	T	T	E	S			
V	E	L	O	D	Y	S	E	E	E	S	E	S		
I	L	I	M	I	S	O	N	S	N	S	A			
E	G	A	R	D	R	E	N	A	U	L	T	A	N	
L	R	O	P	E	N	R	A	I	L	E				
L	E	D	A	N	O	E	S	T	I	V	A	L	E	S

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°158

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Côtes d'Armor magazine n°158 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

ALLAIRE Isabelle / LANVALLAY	LANOË Hervé / TRÉGUEUX
AUFFRET Philippe / PLÉLO	LONCLE Marie-Thérèse / LAMBALLE
DENANCE Gilles / SAINT-BRIEU	NAVICET Maryvonne / DINAN
GIBIER Claudine / TRÉGASTEL	PEIRO Claire / LE MENÉ
JOLIVET Jean-Pierre / ROSPEZ	VIOLA Françoise / TRÉBEURDEN

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
 Département des Côtes d'Armor
 Jeux Côtes d'Armor magazine
 9 place du Général-de-Gaule - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner !
 Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le mercredi 4 octobre 2017.



Alain Guéguen
Conseiller
départemental
du canton
de Rostrenen

Groupe Socialiste et Républicain

Mineurs Non Accompagnés, une priorité de notre Département ?

Lors de la DM1, fin juin, la majorité a présenté à l'Assemblée un « état des lieux » de la prise en charge des Mineurs Non Accompagnés dans le département et fait adopter une délibération autorisant, entre autres, la collectivité à recourir à des familles d'accueil « volontaires », « bénévoles » et donc, non rémunérées, pour participer à la prise en charge de plusieurs de ces jeunes.

Notre groupe ne méconnaît pas cette problématique complexe des MNA qui tend, avec le contexte migratoire actuel, à devenir inflationniste et engendre des dépenses supplémentaires substantielles.

Des difficultés existent, certes, dans la mise en œuvre de ce volet spécifique de la politique Enfance-Famille. Pour certaines, elles sont inhérentes à l'absence d'unité médico-judiciaire et de police de l'air et des frontières en proximité. La délicate question des datations osseuses est aussi un vrai sujet.

Pour autant, cette politique « de mise à l'abri et d'accompagnement

des MNA » fait partie des prérogatives obligatoires des départements. Comme n'importe quel mineur confié à l'ASE, les MNA doivent bénéficier des mêmes prérogatives et accompagnements que leurs alter egos.

Bien que louable, l'accueil de ces jeunes fragilisés ne peut donc pas relever de ce qui s'apparente à de la charité.

Accueillir dans une famille substitutive des jeunes, voir de très jeunes étrangers, souvent déstructurés par un parcours chaotique, requière des aptitudes, des savoirs, des savoir-faire, des savoir être qui ne s'improvisent pas. L'empirisme a ses limites. Les associations représentatives d'assistants familiaux et les syndicats professionnels demandent, à juste titre, que cette activité soit reconnue comme un véritable métier.

Le Département doit donc mettre les moyens pour assurer une prise en charge de qualité à ces jeunes en souffrance. Chaque famille d'accueil recrutée doit être formée, assujettie

à une supervision par les moyens de l'institution départementale et rémunérée pour son activité.

Lors de cette même DM1, l'exécutif a proposé à l'Assemblée le vote d'une enveloppe supplémentaire de 500 000 euros en direction de l'enseignement supérieur bien que cette politique soit facultative. L'enseignement supérieur n'est pas dans les attributions des départements.

L'exécutif départemental doit se recentrer sur les compétences obligatoires de la collectivité, toutes les compétences obligatoires, et mobiliser les crédits nécessaires pour les assumer de manière pleine et entière.

Contact ►► 02 96 62 63 22



Claudine Le Bastard
Conseillère
départementale
du canton de
Plestin-les-Grèves

Groupe Communiste et Républicain

La régression sociale se négocie-t-elle ?

Austérité pour les collectivités, gel du pouvoir d'achat pour les fonctionnaires (les 3/4 d'entre eux sont à l'échelle basse), suppression massive de postes de fonctionnaires, généralisation des contrats précaires, loi du travail dépecée, malaise des agriculteurs, souffrance au travail, amputation des retraites, bacheliers sans affectation... **La rentrée s'annonce lourde de menaces.** Les Costarmoricains veulent pouvoir vivre décemment de leur travail,

étudier dans de bonnes conditions, vivre correctement de leur retraite, pouvoir continuer à se soigner en bénéficiant du juste système de la sécurité sociale, avoir un logement décent avec une énergie moins chère, sauvegarder leurs services publics qu'ils voient, les uns après les autres quitter la zone rurale. **La technocratie austéritaire devrait être empêchée. Il faut investir dans la transition énergétique qui créerait des emplois et permettre aux**

personnes âgées et handicapées de vivre dignement, en soutenant les aides à domicile et les professionnels de santé.

Contact ►► 02 96 62 63 90



Thibaut Guignard
1^{er} vice-président
du Département
Conseiller
départemental
du canton
de Plaintel

Groupe du Centre et de la Droite Républicaine

Contrats départementaux de territoire : 60 000 000 € pour les collectivités locales

Dès son installation en avril 2015, et malgré les baisses drastiques des dotations de l'État, la nouvelle majorité départementale a lancé une deuxième génération de Contrats départementaux de territoire. Ils rassemblent l'aide à l'investissement des collectivités locales. Concrètement : le Département subventionne les investissements des Communes et des Communautés de communes pendant la période 2016-2020. Ce dispositif volontariste mobilise des financements départementaux importants : 60 M€ répartis en fonction de la population mais aussi de critères de solidarité départementale pour « *donner plus aux territoires qui ont moins* ».

Dans un contexte de disette budgétaire pour les Départements, ce budget est un effort qu'il convient de souligner. Pour notre équipe, il était inconcevable de faire porter les efforts budgétaires – imposés par l'État – aux collectivités locales. Nous

avons préféré agir sur le fonctionnement de notre collectivité : 11 M€ d'économie dès la première année !

Les Contrats de territoire ont deux objectifs principaux :

- Accompagner les collectivités locales dans leur effort d'équipement pour répondre aux besoins de la population.
- Soutenir l'économie locale en apportant des marchés de travaux aux entreprises costarmoricaines pour maintenir l'emploi dans notre département.

Ces contrats financent des aménagements tels que la sécurisation d'un centre-bourg, la réhabilitation d'une cantine scolaire, la création de logements pour personnes âgées, la construction d'une maison des services aux publics, la préservation du patrimoine locale, la production d'énergies renouvelables, le développement économique et le tourisme, le maintien du dernier commerce...

Cet outil innovant instaure une relation de confiance entre le Département, et les collectivités locales qui sont ainsi assurées de bénéficier d'un soutien financier pour leurs projets.

En plus ces contrats, le Département a voté une enveloppe de 1 500 000 € pour subventionner les projets en milieu rural qui sont éligibles au programme européen de développement rural « *Leader* ». L'occasion de renforcer la solidarité territoriale avec les zones moins favorisées de notre territoire.

Voilà l'une des ambitions du Département : permettre à chaque territoire d'investir et de se moderniser pour apporter aux Costarmoricaines et aux Costarmoricains les équipements et les services nécessaires à leur épanouissement qu'ils habitent en ville, sur le littoral ou en zone rurale. ◀

Notre engagement pour les collèves

Le Plan pluriannuel des collèves publics prévoit 150 M€ d'investissements entre 2015 et 2020. Quels sont les chantiers en cours et à venir ?

Les travaux dans les collèves publics sont pour le Département une priorité d'investissement et un moyen de soutenir les entreprises du secteur du bâtiment, comme le montrent les nombreux chantiers et projets engagés actuellement. Les travaux des collèves de Minihy-Tréguier (6,5 M€) et Ploufragan (11 M€) s'achèvent et les nouveaux bâtiments seront livrés à la rentrée. Les opérations de construction du futur collège de Lamballe (16 M€) et de reconstruction du collège de Bégard (10 M€) sont lancées. Les architectes travaillent sur les projets de reconstruction des collèves de Plénée-Jugon (6 M€) et Racine à Saint-Brieuc (14 M€). Les projets des nouveaux collèves d'Hillion (14 M€) et Le Goffic à Lannion (14 M€) sont en phase d'études. Les concours

d'architectes seront lancés à l'automne pour les travaux de reconstruction des collèves de Perros-Guirec, Pléneuf Val André et de restructuration du collège Vercel à Dinan.

Le Département a décidé de mettre en place une nouvelle politique de contractualisation en direction des collèves. En quoi consiste cette démarche ?

Il s'agit d'instaurer un nouveau partenariat entre le Département et les collèves publics et privés en passant d'une logique de guichet à celle de projet. Sur la base d'un diagnostic partagé, le Département va proposer à chaque établissement une contractualisation pluriannuelle accompagnée d'une enveloppe financière dédiée permettant de soutenir les actions éducatives menées par les collèves. Les moyens financiers alloués par le Département à chaque établissement s'inscriront dans un champ d'actions ayant pour ambition de

favoriser et d'accompagner la réussite et la citoyenneté des collégiens et d'ancrer les collégiens dans leur territoire. La mise en œuvre de cette nouvelle politique est prévue à compter du 1^{er} janvier 2018.

Le Département a également instauré un nouveau dispositif d'aide aux collèves ciblé sur la restauration...

En effet, l'aide aux collèves a été transformée en une aide à la restauration afin de diminuer le coût des repas aux collèves pour les familles. 5 400 familles ont bénéficié de cette aide sur l'année scolaire 2016-2017 contre 3 000 avec le précédent dispositif. Parallèlement, nous avons mis en place un fonds social départemental d'aide à la restauration pour répondre aux situations d'urgence ou aux difficultés de certaines familles. En 2017, nous consacrons un budget de 700 000 € pour l'aide à la restauration des collèves. Notre action en direction des familles de collèves du public et du privé est guidée par la justice sociale. ◀



Brigitte Balay-Mizrahi
Vice-présidente
en charge
de l'éducation
Conseillère
départementale
du canton
de Dinan

ANIMATIONS

VISITES
GUIDÉES

PIQUE
NIQUE

Les Journées Européennes du Patrimoine

CÔTES D'ARMOR

Samedi **16** sept
Dimanche **17** sept

Dimanche **17** sept 2017

- VISITEZ LES DOMAINES DÉPARTEMENTAUX**
- PLOËZAL | Château de la Roche Jagu
 - PAIMPOL | Abbaye de Beauport
 - BON-REPOS-SUR-BLAVET | Abbaye de Bon-Repos
 - PLÉDÉLIAC | Château de la Hunaudaye
 - CRÉHEN | Château du Guildo

DE 10 H À 18 H
Hôtel du Département et Préfecture

- Visites guidées
 - Ouverture du parc de la Préfecture
 - Animations conviviales : Bistrot des métiers du Patrimoine, performances artistiques, cirque (initiations, déambulations...)
- 9, PLACE DU GÉNÉRAL DE GAULLE - SAINT-BRIEUC

DE 12 H À 14 H
Pique-nique* dans le parc de la Préfecture

DE 10 H À 13 H ET DE 14 H À 18 H
Archives Départementales

Visites guidées, expositions, ateliers (généalogie, vitrail, blason), théâtre
7, RUE FRANÇOIS MERLET - SAINT-BRIEUC

* Inutile d'apporter vos couverts !
Par mesure de sécurité, ils seront consignés à l'entrée du site où des couverts en plastique seront distribués gratuitement.
Animaux interdits.

cotesdarmor.fr



#jepcotesdarmor



■ Cyan100.com 108-17-343